



Illustration : Mimi pour captainfuture.fansforum.info

Les ombres d'Haumea

“Pulp” fanfiction
En hommage à l'univers de Edmond Hamilton

Jovienne

Les ombres d'Haumea

"Pulp" fanfiction

En hommage à l'univers de Edmond Hamilton

*Un immense merci, doublé d'un grand bravo, à Mimi
qui m'a fait l'honneur d'accepter que sa fresque illustre la couverture de ce texte.*

Une dédicace particulière à Pascal.

Sans son site si complet, jamais cette histoire n'aurait vu le jour.

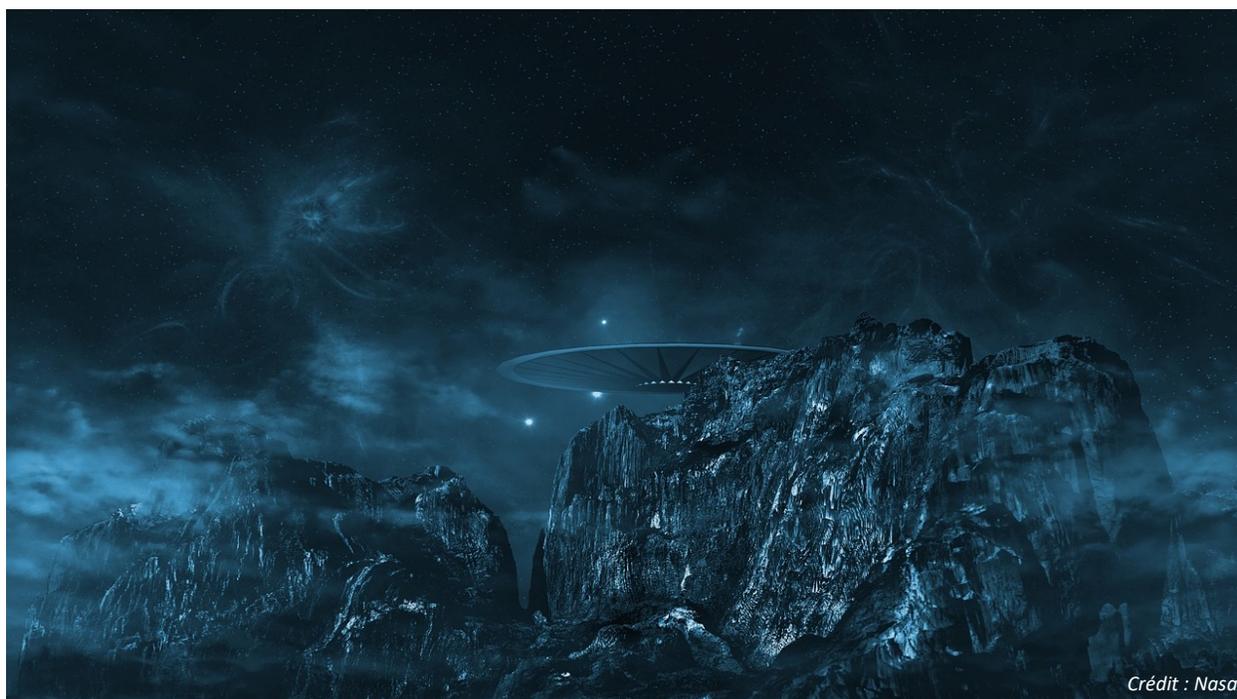
Table des matières :

1	La planète-carrefour	4
2	Les secrets d'Haumea	15
3	L'ombre d'une menace	28
4	Piégés !	40
5	Les trafiquants de Plutonium	53

Prologue

Un sourire machiavélique aux lèvres, l'homme s'éloigna et se fondit dans la foule qui animait la rue en ce milieu de journée. Derrière lui, au loin, un éclair illumina le ciel blafard. Sur Haumea, la planète naine située aux confins de Neptune, le petit Centre de Recherches Spatiales venait d'exploser.

- Allez donc poursuivre vos recherches maintenant, professeur Jones...



Crédit : Nasa

Chapitre 1 :

La planète-carrefour

Un beau vaisseau fendait l'univers à une vitesse vertigineuse. Sa silhouette, aperçue depuis cette petite planète lointaine, semblait dépoussiérer les profondeurs étoilées. Elle était synonyme d'espoir et de renaissance pour beaucoup d'endroits habités des Neuf Mondes. Un grand robot impassible était aux commandes. Il pilotait sans fatigue depuis de nombreuses heures. Une fois les manœuvres d'approche effectuées, il interpella le compagnon qui l'assistait, assis devant les écrans de contrôle de l'ordinateur de bord :

- Au fond, c'est comme toujours... Je travaille, et tu regardes.
- La différence entre les humains et leurs robots, vieux tas de conserve.

Il s'étira et sourit, heureux de sa répartie. Tous deux formaient un couple curieux, dont le comble tenait certainement dans leur improbable apparence physique. Un géant de métal, dont on ne pouvait que deviner la taille immense parce qu'il était pour l'heure assis au fauteuil de commande, haussait les épaules face à un androïde longiligne à la peau blanche et aux yeux verts et vifs.

- Préviens plutôt le chef que nous sommes arrivés, je ne suis pas sûr qu'il s'en soit aperçu, absorbé qu'il est depuis quelques jours par ses recherches derrière, dans le laboratoire.

La porte du cockpit s'ouvrit à ce moment là.

- Grag, même si tu es un maître de l'atterrissage, j'ai quand même senti le *Comet* se poser.

L'homme qui venait d'entrer, suivi par une curieuse machine volante, attirait le regard par sa stature et son assurance. Seul un examen attentif au fond de ses yeux gris pouvait permettre de déceler des ombres changeantes, une sensibilité, supplantée au premier abord par cette impression dominante de force et de rationalité.

- Oh, Capitaine, tu nous avais quand même oubliés. J'ai supporté les stupides remarques de la boule de gomme tout le trajet.

- Rien que du très ordinaire, donc. Bien, sortons d'ici et allons rencontrer le professeur Jones qui nous a appelés l'autre jour. Son message était suffisamment énigmatique pour piquer ma curiosité, et j'avoue qu'après l'analyse des données qu'il nous a transmises, mon intérêt est croissant.

Il commença à se diriger vers la porte du vaisseau, tandis que résonnait dans ses oreilles la chamaillerie aussitôt recommencée entre Otho et Grag.

- La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe.

- C'est toi la colombe ? un pigeon plutôt, oui !

En sortant, Curtis fut surpris d'être accueilli par un homme vêtu de noir qui attendait, silencieux et grave.

- Capitaine Future ? Elton Ewis, des services de sécurité de cette planète. Le professeur Jones nous avait prévenus de votre arrivée mais ces

derniers jours ont pris une tournure dramatique. Nous allons avoir besoin de vos lumières. Si vous voulez bien me suivre, je vous raconterai. Nous avons également demandé l'aide de la police interplanétaire qui nous a envoyé deux de ses agents qui, par chance, patrouillaient dans notre secteur.

Se tournant vers le bâtiment de l'astroport tout proche, Curtis Newton aperçut une silhouette en uniforme rouge qui était loin de lui être inconnue. Il sourit doucement et passa le sas d'entrée.

- Et bien, Capitaine, je n'avais pas l'espoir de te trouver ici. N'étais-tu pas en train d'effectuer des fouilles dans un autre système ? Ou me mentirais-tu sur tes projets pour me protéger encore et toujours ?

Mutine, le lieutenant Joan Randall, de la police interplanétaire, lui faisait face, sans cacher le moins du monde sa joie de le revoir.

- Bonjour Joan. Toujours dans le coin dès qu'il se passe quelque chose, on dirait. Par contre, j'aimerais que quelqu'un me mette au courant de la situation, parce que, a priori, j'étais juste venu discuter de ses recherches avec mon ami l'astrophysicien Geronimo Jones.

Le visage de Joan redevint sérieux. L'air grave, elle reprit la parole :

- Le connaissais-tu bien, Curtis ? Son Centre de recherches a explosé il y a trois jours, et son corps a été retrouvé dans les décombres. Je suis désolée... Le gouverneur de la ville nous a appelés car cela semble d'origine criminelle et ici, ils n'ont personne pour mener l'investigation.

Future resta en apparence de marbre. Il réfléchissait à sa dernière communication avec le professeur, au pli qu'il avait remarqué sur son front, repoussant loin dans son esprit la peine causée par la triste nouvelle.

Le général Ezra Gurney qui était resté à l'écart prit alors la parole :

- Nous sommes arrivés il y a quelques heures seulement. Nous nous apprêtons à nous rendre sur place. Venez-vous ?

La petite colonie qui travaillait sur le plutoïde Haumea était composée essentiellement de scientifiques et de commerçants profitant d'une situation idéale sur la sortie du système solaire. Seule une toute petite partie de la planète naine était disponible pour une occupation humaine, la glace recouvrant l'essentiel de ce corps céleste, situé très loin, trop loin du soleil.

A la sortie de l'agglomération qui regroupait des bâtiments disparates, entrepôts, silos et inévitables tavernes d'où sortaient des sons assourdis, joyeux mélanges de conversations bruyantes et de musiques rythmées, un simple portail automatique protégeait des bâtiments qui n'en avaient plus besoin. Un amas de débris noircis par l'incendie qui avait suivi l'explosion s'offrait aux regards du groupe. Elton Ewis brisa les scellés qui avaient été placés et ils entrèrent, le visage grave, sur les lieux de ce qui avait été le Centre de Recherches Spatiales d'Haumea.

- Savez-vous sur quoi portaient les recherches du professeur Jones, capitaine ? demanda Ezra.

- Il travaillait ici depuis quelques mois parce qu'il se spécialisait dans la prévision des mouvements des corps célestes de la ceinture de Kuiper. Il voulait progresser dans la surveillance des collisions possibles. Il m'avait sollicité car il souhaitait soumettre certaines de ses données à notre ordinateur, plus puissant que le sien. Il voulait aussi avoir accès aux informations que nous avons recueillies lors de nos dernières explorations dans le secteur, il y a quelques temps.

L'examen des lieux s'annonçait fastidieux. Le dôme éventré du télescope semblait les narguer, les poutrelles métalliques tordues formant comme un hideux sourire.

- Est-il l'unique victime ?

L'homme d'Haumea répondit rapidement à Curtis Newton :

- C'était le milieu de la journée. Il n'aurait dû y avoir personne, le télescope fonctionnant bien sûr à la nuit tombée. Mais, on ne sait pourquoi, il était resté travailler ce jour-là. Nous n'avons retrouvé que son corps. La veille, il m'avait dit vous avoir contacté pour un avis scientifique. Nous avons immédiatement prévenu le Gouverneur, qui assiste actuellement à un rassemblement des forces politiques de Kuiper sur Pluton. C'est lui qui a sollicité le Colonel et le Lieutenant.

Ils se mirent rapidement au travail, notant, observant, photographiant, prélevant des résidus. Force leur fut de constater qu'aucune donnée, qu'elle soit papier ou numérique, n'était intacte.

- Il faut voir chez lui, peut être conservait-il des doubles de ses travaux...

- Nous nous sommes permis, Capitaine, de convoquer au bureau de l'astroport les personnes avec qui il était régulièrement en contact.

- Joan et moi allons nous charger de recueillir leur témoignage, concentrez-vous donc sur la partie scientifique, Capitaine, suggéra Ezra Gurney.

Curtis les regarda s'éloigner, laissant son regard glisser sur Joan qui suivait son supérieur, lui tournant le dos après une imperceptible hésitation.

- Plus tard, nous aurons l'occasion de nous retrouver, se dit-il, non sans un léger regret.

Il se fit guider vers l'appartement qu'avait occupé Geronimo Jones. Mais il s'aperçut rapidement que ses investigations ne le mèneraient nulle part.

- C'est inutile, Curtis, il n'y a rien.

Le professeur Simon fit bouger ses yeux-lentilles vers son capitaine et protégé.

- Rentrons au *Comet*, et laissons l'enquête aux spécialistes. Il faut voir si le professeur Jones était en contact avec des collègues. Peut être certains d'entre eux, en apprenant sa mort, pourront nous faire avancer.

- Je te laisse établir les contacts, Simon, j'ai besoin de marcher un peu. Je vais voir où en sont Ezra et Joan.

Ignorant le sourire entendu d'Otho, Curtis Newton, frustré, s'engagea dans la rue principale d'Haumea-city. Dans le ciel, les traînées blanches laissées par les vaisseaux qui décollaient se succédaient à intervalles réguliers. Navires-cargos qui faisaient route vers les systèmes voisins, petites navettes transportant des colons qui partaient tenter leur chance ou prendre un nouveau départ, le fait était qu'Haumea, plus encore que Pluton ou Éris, se situait idéalement pour un dernier ravitaillement. Sur le côté de l'astroport, toutes sortes de marchandises attendaient de passer dans d'autres mains. Mais surtout, un peu à l'écart, derrière des portes protégées par des codes biométriques, se trouvaient des réserves de plutonium enrichi, matière indispensable à la fusion des moteurs nucléaires, dangereuse à transporter en quantité. L'escale sur Haumea permettait donc un réapprovisionnement à moindre risque avant un long trajet hors du système solaire.

Autour du Capitaine Future, l'activité ne faiblissait pas. En marchant, il laissa libre-court à ses pensées. *Professeur Jones, je ne vous ai pas beaucoup fréquenté mais il me semble que vous étiez d'un naturel discret, voire réservé. Comment vous sentiez-vous au milieu de toute cette ruche ? Ce n'est pas du tout dans ce genre d'ambiance que je vous imaginais à l'aise. Peu importe maintenant, mieux vaut probablement se concentrer sur vos recherches. Pourquoi étiez-vous si inquiet ? Vous sentiez-vous menacé ? Ou une autre chose occupait-elle votre esprit ?*

Il entra dans les bureaux de l'astroport. La vision d'une chevelure blonde chassa ses pensées moroses.

- Et bien Joan, du nouveau de votre côté ? Je dois admettre que pour notre part, nous avons fait chou blanc.

C'était facile de lui parler ainsi, pour raison professionnelle. Ils avaient tellement l'habitude de travailler ensemble. Il la contempla avec chaleur, attendant sa réponse tout en savourant l'éclat de ses yeux.

Elle soupira, rejeta rapidement ses cheveux en arrière et lui répondit :

- Je préfère piloter mon petit astronef pendant des heures au milieu des courants spatiaux plutôt que d'aligner toute cette paperasserie mais il faut bien faire avancer cette enquête... Nous avons recueilli de multiples témoignages, je te prépare une copie des entretiens si tu le souhaites. Il faut recouper, réfléchir, rien n'est évident à première vue. Quelques employés du Centre de Recherches, quelques scientifiques du laboratoire voisin, deux ou trois relations parmi les commerçants... Tout cela semble très banal et ordinaire, Curtis. Pourtant, il est mort, de façon violente, c'est fini pour lui. Par contre, on ne lui connaissait pas de relation plus intime. Tu te rends compte que personne ne le pleurera profondément ? C'est triste, cette solitude.

Joan ressentait la situation au plus profond d'elle-même. Elle faisait écho à tellement de vécu dans la police interplanétaire, à ce qu'elle vivait personnellement aussi. Curtis la regarda intensément et s'approcha doucement d'elle. Il allait répondre mais Elton Ewis entra à ce moment-là.

- Toujours quelqu'un au mauvais moment, soupira en pensées Joan, tandis que Curtis se redressait pour faire face au nouveau-venu.

Dans un bureau discret de l'administration interplanétaire, quelques personnes, le visage fermé, se tournèrent vers le Capitaine qui les saluait rapidement.

Il y avait là un astrogéologue, Cary Carter qui, avec une petite équipe, carottait les glaces d'Haumea et analysait ses prélèvements, Ana Acanda, une botaniste spécialiste des milieux hostiles, quelques scientifiques généralistes, fonctionnaires des Neuf Mondes, alimentant les bases de données gouvernementales.

- Messieurs, Madame, j'irai droit au but. L'un d'entre vous est-il capable d'évoquer précisément les recherches de Geronimo Jones ? Et savez-vous s'il conservait ses données ailleurs qu'à l'observatoire ? Un espace numérique, peut être ?

Les têtes se secouèrent négativement, sérieuses et attristées. Ana prit la parole :

- Nous n'échangions que des banalités. Pardon mais il faut nous comprendre : nos spécialités sont assez éloignées, nous sommes là pour avancer le travail, pas pour vivre. Ici, on ne vit pas, on travaille ou on fait des affaires. On reste quelques mois, puis on rejoint sa famille, sa communauté professionnelle ailleurs, sur Terre, Mars ou Jupiter. En plus, nous avons des rythmes décalés : il partait à l'observatoire lorsque nous terminions nos journées.

- Tout scientifique, de nos jours, sauvegarde ses données dans un cloud plus ou moins officiel, plus ou moins protégé...

Curtis se tourna vers le jeune homme qui venait de parler.

- L'idée, c'est d'éviter de fastidieuses recherches informatiques si l'un d'entre vous peut avoir une piste.

- Pensez-vous réellement que sa mort soit liée à ses travaux ? Il recueillait des données astronomiques somme toute assez banales, non ?

- Je voudrais m'en assurer, justement.

Il soupira et se détourna du groupe.

- Peut être passerai-je vous voir, demain. Si besoin est, vous pourrez me contacter à l'astroport. Mon vaisseau est aisément reconnaissable.

Il partit sur ces entrefaites. Le crépuscule naissant ne lui permit pas de voir l'ombre discrète qui le suivait de loin.

- Curt, je me demandais, voudrais-tu venir passer la soirée dans un petit troquet à deux pas d'ici ? Ezra et moi devons y retrouver Jol Jump, une connaissance de longue date qui commerce depuis longtemps dans le secteur. Cela te changerait les idées.

Elle n'ajouta pas que cela leur permettrait également de passer un peu de temps ensemble. C'était inutile, ils y pensaient tous les deux.

Il fourragea dans sa chevelure rousse en bataille, sourit, hésita. Joan enchaîna :

- Allez, ces dernières heures ne nous ont menés nulle part et je pense que cela fait quelques semaines que tu n'as pour compagnie que deux humanoïdes à l'humour parfois douteux et un cerveau certes brillant mais parfois trop proche du pur esprit pour nous, pauvres mortels. Tu as besoin de te détendre, tout super-héros que tu es !

Il la suivit sans plus résister. Il n'en avait de toutes façons pas envie.

Il poussa l'entrée d'un bâtiment à l'aspect relativement chaleureux, effleurant discrètement le coude de la jeune femme pour la guider au milieu du groupe bigarré qui encombrait la partie avant de la salle. Ils se dirigèrent vers une alcôve, au fond, d'où leur faisait signe Ezra. Celui-ci était assis à côté d'un homme entre deux âges, au visage buriné par l'espace, avenant mais barré d'une cicatrice sur la joue gauche.

La soirée fut agréable, la conversation légère et anodine.

- Savez-vous qu'Haumea-city devient un endroit prisé ? Difficile de s'y établir quand on n'y possède pas déjà un entrepôt ou une réserve. J'avais dans l'idée d'ouvrir une petite succursale ici, mais le secteur du plutonium enrichi semble verrouillé.

- Vraiment ? Les besoins sont pourtant importants. Et le gouvernement des Neufs Mondes veille soigneusement à éviter toute situation de monopole commercial dans le domaine des combustibles, non ?

Curtis passait une bonne soirée. Jol était d'une conversation pertinente, Ezra, fidèle à lui-même, jouait le faux bourru et Joan, et bien, Joan participait, à la fois souriante, taquine et belle à la lueur des chandeliers qui avaient été allumés à leur table. Il était pleinement conscient de sa présence à côté de lui, si proche que leurs épaules se frôlaient parfois. Il savourait l'instant, perdu dans ses pensées.

A la sortie, ils se dirigèrent tranquillement vers l'hôtel dans lequel étaient logés Ezra et Joan. Jol les avait salués avant de les quitter, Ezra avait prétexté un dossier à récupérer à l'astroport, ils marchaient seuls le long d'une rue éclairée par des lampadaires métalliques.

- Elle a raison, il faut que je revienne plus souvent à la vraie vie... est-ce possible avec tous ces appels, ces recherches qui me passionnent, ces risques quasi-quotidiens, que j'apprécie aussi, il faut bien l'avouer, ce n'est pas que par sens du devoir ?

Joan le regardait, comme suivant le fil de ses pensées. Elles rejoignaient en partie les siennes, elle le sentait.

- Tu as peut être développé des compétences télépathiques, Curt, mais moi, j'ai mon intelligence sensible. Elle est particulièrement exacerbée en ce qui te concerne. Profite du moment, mon amour, de la paix de ce soir, comme une parenthèse, carpe diem.

Devant la porte de sa chambre, elle lui jeta un regard interrogateur. Il lui prit doucement le menton, releva lentement son visage et plongea ses yeux gris dans les siens. Après une brève hésitation, il l'embrassa légèrement. Heureuse, elle s'abandonna dans les bras qui se resserraient autour d'elle tandis qu'ils devenaient tous les deux plus fervents. Mais trop vite, il s'écarta d'elle, la regarda, laissant glisser avec regret un doigt sur sa joue.

- pardon, Joan, ce n'est pas le moment. Merci pour la belle soirée, tu as raison, je devrais en profiter plus souvent.

Il se fit violence pour s'éloigner vers la sortie. Frustrée, elle le regarda partir. Elle pensa :

- Un jour, tu trouveras comment me laisser une place durable dans ta vie si compliquée. J'y crois, j'espère juste que j'aurai le courage et la patience de t'attendre.

Chapitre 2 :

Les secrets d'Haumea

Le lendemain matin, Curtis Newton n'était pas de très bonne humeur mais c'est d'un pas décidé qu'il entra dans le laboratoire du *Comet*. Le professeur Simon avait passé la nuit à contacter les astrophysiciens les plus célèbres du Système, sans résultat.

- Il nous reste la piste informatique. Allons-y.

Curtis s'installa devant l'écran de son ordinateur. Il reprit les dernières communications effectuées avec Geronimo Jones, cherchant les identifications propres à l'ordinateur que celui-ci avait utilisé.

- Je n'ai plus qu'à espérer que vous étiez sur la même machine pour communiquer avec moi et pour travailler vos données, cher ami.

Penché sur son écran, réfléchissant à voix haute, élaborant des pistes avec le professeur Simon, le Capitaine Future donnait à ce moment toute la mesure de son intelligence et de son habileté avec les codes informatiques. Petit à petit, il retraçait l'activité passée du professeur Jones sur le Réseau Intersidéral de Communication et d'Echanges (RICE).

- Heureusement, il était meilleur astrophysicien qu'informaticien. Ses traces sont assez nettement lisibles. Que penses-tu de cela, Simon ?

Le professeur glissa ses lentilles oculaires vers l'écran. Il identifiait aussi aisément que Curtis les chiffres qui défilaient devant eux.

- Il semble que tu aies trouvé son espace de stockage et de sauvegarde virtuel. Voyons tout ça...

Ils se penchèrent vers les fichiers qui s'affichaient. Curtis, concentré, tentait de donner du sens aux informations qu'il découvrait. Les minutes, puis les heures passèrent. Ils lancèrent des programmes d'analyse, de simulation, de décryptage. Ils réfléchirent ensemble, tentant d'ordonner, d'assembler, d'organiser.

- Je me demande, Simon... Crois-tu que si on arrivait à savoir quel était son objet d'études, alors nos réflexions avanceraient plus vite, non ?

- Indéniablement. Nous aurions alors le bon angle.

- A propos d'angle, peut être est-il possible de déterminer vers quel point de la ceinture de Kuiper le télescope pointait ? Ou au moins, un secteur ? Cela nous aiderait à comprendre ces fichiers.

Il se releva brusquement, et appela ses compagnons en se dirigeant vers la cabine de pilotage :

- Grag, Otho, on décolle et on va se poster au-dessus du site de l'observatoire.

Les moteurs furent rapidement lancés, les manœuvres routinières et les gestes mille fois répétés mobilisèrent les Futuremen. Quelques minutes après, le *Comet* était en vol stationnaire au-dessus des débris du Centre de Recherches Spatiales.

- Grag, peux-tu, avec ta vision aux rayons X, essayer de déterminer la position exacte qu'avait l'arbre de transmission du télescope au moment de l'explosion ?

Le grand robot hocha la tête et fit ce que son chef lui demandait. Les calculs qu'il parvint à effectuer, couplés à une analyse de la carte du ciel telle qu'elle se présentait le soir du drame leur permirent de définir un secteur de la ceinture de Kuiper relativement vaste mais déjà plus restreint

que ce qu'ils avaient pensé jusqu'à présent. A ce moment-là, une voix bien connue retentit dans la radio de bord :

- Capitaine ? Ici le lieutenant Randall. Nous avons noté vos mouvements depuis l'astroport. Avez-vous du nouveau ? Pourriez-vous nous rejoindre ensuite ? Le gouverneur d'Haumea souhaiterait s'entretenir avec vous.

- Et bien, vous vous êtes disputés, avec Joan ? Elle te donne du Capitaine, maintenant la "lieutenant Randall" ?

Otho souriait, goguenard. Il avait bien noté que son chef était rentré un peu tard au vaisseau, la veille au soir. Curtis lui répondit rapidement, légèrement agacé :

- Elle se montre professionnelle et neutre, elle doit être en compagnie de responsables politiques.

Il enclencha le micro :

- Nous avons terminé nos investigations ici. Laissez-nous un moment pour effectuer quelques calculs de plus depuis la haute atmosphère et nous vous rejoindrons rapidement. Tout va bien de votre côté, Lieutenant ?

Il n'avait pu empêcher sa voix de se teinter d'une chaleur particulière. Elle lui répondit immédiatement :

- Nous avons des éléments qui nous posent question. Des interrogatoires sont en cours mais rien que nous nous contrôlions parfaitement. A tout à l'heure.

Il coupa la communication, pensif. Alors qu'il allait donner l'ordre à Grag de rejoindre Haumea, un signal retentit sur le canal d'urgence.

- appel de détresse... Vaisseau XQ-40 en partance pour... communications affectées... problème... maîtrisons plus notre trajectoire... appel de détresse...

Ils captèrent aussitôt une réponse.

- Nous pensons vous avoir localisé, mais nous sommes loin, pas de patrouilles à proximité. Tenez bon ! Appel aux vaisseaux qui pourraient être dans le secteur. Merci de vous signaler. Ordre de vous dérouter.

La police avait perçu le S.O.S. et répondait.

Curtis avait immédiatement réagit :

- Otho, d'où vient ce signal ? Peut-être pouvons-nous faire quelque chose.

Future repris rapidement sa place sur son fauteuil de pilotage et dirigea le *Comet* vers l'espace. L'androïde manipula le programme de réception :

- C'est à quelques heures d'ici pour un vaisseau normal. Avec le vol oscillatoire, nous pouvons y être très vite.

Le *Comet* passa dans l'hyper-espace tandis que ses occupants se concentraient sur les données parcellaires reçues au travers de l'appel à l'aide. Les communications étant impossibles pendant ce type de vol, ils n'avaient aucune information supplémentaire, ni aucun moyen d'en obtenir. Curtis pilotait et surveillait ses écrans, sans prêter attention aux longs filets de lumière qui semblaient glisser le long des parois du vaisseau. Assez rapidement, le *Comet* abandonna le vol oscillatoire. Il était dans une zone aux confins de la ceinture de Kuiper, presque à la sortie du système solaire. Le radar repéra un signal non loin de là. En s'approchant, ils purent apercevoir un point qui grossissait à vue d'œil.

- Regarde, Capitaine, nous l'avons trouvé. Mince, le cyclotron, à l'arrière, est en piteux état. On dirait qu'il a explosé, il y a des débris autour... et vois l'antenne, elle est quasiment détachée, pas étonnant qu'ils aient du mal à communiquer.

Otho exprimait tout haut le diagnostic que chacun faisait en même temps que lui. Ils avancèrent prudemment, s'arrimèrent et tentèrent un contact par ondes courtes.

Quelques heures après, le vaisseau XQ-40 et ses occupants étaient posés sur Éris, la planète la plus proche et le *Comet* prenait le chemin du retour vers Haumea. Ils furent accueillis sur l'astroport par Ezra et Joan.

- Vous avez probablement mérité de vous reposer, mais peut être pourrions-nous effectuer un rapide debriefing ? Le gouverneur, qui est rentré d'une réunion avec ses collègues du secteur, souhaite vous convier à dîner, tout à l'heure. De fait, il voulait réellement s'entretenir avec vous. Joan vous accompagnera, nous avons cru comprendre que les dîners étaient assez habillés, par ici. Plus on est loin de la Terre, plus les convenances prennent de l'importance, dirait-on.

Curtis souffla profondément, se demanda brièvement ce que le féminisme de son amie allait lui inspirer comme remarque, puis opina de la tête.

- Allons-y. Figurez-vous que j'ai moi aussi des informations à vous soumettre.

Joan, le visage plus fermé que d'ordinaire, leur ouvrit une salle de réunion.

- Ici, nous serons tranquilles. Ezra, veux-tu que je vous prépare un café ? Autre chose peut être ? Ou faut-il plutôt que je prenne rendez-vous chez le coiffeur, pour être plus professionnelle pour ce soir ?

Ezra soupira, leva les yeux au ciel.

- Joan, depuis toutes ces années où nous travaillons ensemble, je ne t'ai jamais demandé de jouer le rôle de l'assistante dévouée. On ne commencera pas aujourd'hui.

Curtis sourit, fit un léger clin d'œil et enchaîna :

- Allez, c'est moi qui m'occupe du café, j'en ai bien besoin de toutes façons.

Joan se reprit aussitôt.

- Pardon, tu es fatigué et moi j'étais ma crise existentielle. Faisons vite, que tu puisses te reposer un peu avant ce soir. Comment vont les voyageurs du XQ-40 ? Sais-tu qu'il avait décollé d'ici quelques heures seulement avant de se trouver en situation de détresse ?

Curtis approuva.

- Oui, il est rempli de familles d'émigrants qui font route vers une petite planète récemment colonisée et qui est propice au développement agricole. Un cyclotron à l'arrière a explosé, ils ne pouvaient plus diriger le vaisseau et sa trajectoire l'entraînait vers un grand vide, sans possibilité de redresser. Nous avons réussi à les arrimer au *Comet* et nous les avons remorqués sur Éris.

Ezra écoutait, compatissant. Mais soucieux d'avancer dans le partage d'informations, il enchaîna :

- Nous avons découvert quelques éléments surprenants au travers de nos différents entretiens. D'abord, la vie sur Haumea semble actuellement traversée par plus de turbulences qu'elle n'en a l'air. Nous allons ouvrir un dossier de surveillance en renseignements concernant des rumeurs d'argent qui s'échange plus que de raison ces derniers mois. S'il n'y a pas un trafic quelconque là dessous, je veux bien me mettre en pré-retraite ! Et de là à penser que le professeur Jones était au courant de quelque chose et que sa disparition est liée à tout ça...

- une piste mafieuse plutôt que scientifique ? Je ne sais pas, Ezra. Simon et moi avons commencé à analyser les archives de Geronimo -vous ai-je dit que nous avons trouvé ses espaces privés sur le Réseau ?- et je pense qu'il y a quelque chose à découvrir, même si je ne sais pas encore quoi.

Joan intervint :

- Ne peut-on envisager que les deux pistes soient liées ? Quelle est la probabilité pour qu'il y ait motif à deux interventions de la police des Neuf mondes dans une petite société comme celle-ci ?

Curtis approuva de la tête.

- Je ne vous ai pas non plus raconté certains détails autour de l'avarie du XQ-40. Même sans analyse poussée, il est facile de voir qu'ils ont eu un problème de combustible... et je vous laisse deviner quel est le dernier endroit où ils s'étaient approvisionnés...

- Haumea-City, donc. Finalement, il va falloir approfondir cette histoire de trafic de façon urgente, la vie des voyageurs spatiaux peut être en jeu. Haumea est décidément emplie d'ombres qu'il nous va falloir éclairer.

Un pli soucieux était apparu sur le front du Colonel Ezra Gurney. Il ne plaisantait pas avec la vie humaine, c'était le centre de son engagement au sein de la Police interplanétaire.

- Le plutonium enrichi est probablement concerné. Il faut voir qui bâtit des fortunes autour de son commerce...

Curtis ne put étouffer un bâillement. Ses interlocuteurs, conscients qu'il avait besoin de se reposer, abrégèrent la réunion et convinrent d'un nouveau rendez-vous pour le lendemain.

Quelques heures après, un peu plus frais et dispos, il se présentait à la porte de Joan pour se rendre au dîner du Gouverneur, interrogateur quant à l'humeur dans laquelle il allait la trouver. Elle lui ouvrit et choisit d'emblée une conversation d'ordre professionnel.

- J'ai rencontré le gouverneur hier, à son arrivée. C'est un homme qui semble sensé. Il prend le temps d'écouter, il analyse les personnes, comme leurs propos. Tu pourras te fier à lui, je crois.

Elle savait que dans ce domaine de l'intelligence communicationnelle, il lui faisait confiance, reconnaissant son flair et son habileté à estimer les gens. Il la remercia d'un sourire et prit le temps de l'admirer. Habillée sans ostentation d'une robe discrète qui mettait parfaitement en valeur sa silhouette d'agent entraînée, elle portait pour unique bijou un bracelet qu'il lui avait déjà vu, fine chaîne en or autour de son poignet. "*Un jour, il faudra que je lui offre une pierre jovienne.*"

Il lui prit le bras et la guida vers la sortie du bâtiment.

- Allons-y et profitons de cette soirée pour emmagasiner de nouvelles informations. Sais-tu combien nous serons ?

Elle avait choisi le terrain du travail, d'accord, il s'engouffrait dans la brèche, rassurante et sans doute à avoir.

- Petit comité. Le gouverneur et son épouse. La botaniste Ana Acanda, que tu as rencontrée, je crois, et qui est une amie du couple. Elton Ewis, également puisque ce dîner sera en partie une réunion de travail. Quelques couples de notables, installés depuis longtemps ici et qui servent de "bonne société" à Haumea-City.

- Bonjour, capitaine Future, je suis enchanté de vous rencontrer, même si les circonstances qui vous font venir sur notre petit planétoïde ne sont pas des plus réjouissantes.

La poignée de main était ferme, la voix décidée. Le gouverneur d'Haumea était jeune, il accueillait simplement mais avec énergie ses invités du soir.

- *Un premier poste avant de plus hautes fonctions, probablement,* pensa Curtis en le saluant à son tour.

Après un repas digne des plus belles soirées bourgeoises de New York, mais qui comptait plus d'invités que prévu, le gouverneur proposa à Curtis et à son Chef de la Sécurité de l'accompagner un moment dans son bureau. *"On se croirait dans un roman victorien, bientôt ces dames vont passer au salon, parler chiffons et jouer du piano."* Joan fulminait mais, prenant sur elle, elle sourit à Ana, la botaniste qui s'approchait d'elle.

- Et bien, lieutenant, vous et moi, nous sommes momentanément sans nos cavaliers, on dirait. Savez-vous que les invitations comme celle de ce soir sont relativement rares ici. Il faudrait presque qu'il se passe des choses graves plus souvent.

Le sourire de Joan se figea. Ana se reprit :

- Excusez-moi, je manie volontiers l'ironie en oubliant que mes interlocuteurs ne vont pas forcément apprécier. Je passe trop de temps avec les plantes, pas assez avec mes semblables. Que pensez-vous de cet échantillon d'Haumea-City que vous fréquentez ce soir ?

Joan lui répondit, tout en observant la petite assemblée qui devisait par petits groupes devant elle.

- Difficile de vous répondre, j'imagine que comme partout, on développe des affinités avec certains, en fonction des personnalités, non ?

Joan souhaitait rester prudente, et surtout dans une posture d'observatrice. Ana sourit et reprit la parole :

- Vous n'êtes pas lieutenant pour rien, n'est-ce pas ? Regardez, l'épouse du gouverneur passe de convives en convives, classique mais très efficace. Elle seconde admirablement son mari. Ils ne sont pas ici depuis très longtemps et ne resteront pas des années. Le couple auquel elle s'adresse en ce moment, par contre, vit ici depuis dix ans. Ils ont vu avant tout le monde les potentialités de la position d'Haumea. Lui est ingénieur de formation mais s'est reconverti dans le commerce du plutonium.

Joan leva un sourcil et son attention monta d'un cran.

- Je suppose qu'ils ne sont pas les seuls à faire fortune dans ce secteur.
- Et bien, à vrai dire, je ne sais pas bien. Ah, et regardez, là, vous avez le spécialiste de la vente d'outillage d'extraction. Et là, le vieux séducteur qui a à chaque fois une jeune femme différente à son bras, il négocie des chargements de minéraux divers. En fait, nous avons devant nous les pionniers d'Haumea, qui aujourd'hui vivent aisément en vendant à de futurs pionniers qui s'envolent pour d'autres planètes, encore plus lointaines. C'est beau, la conquête spatiale, non ? Un éternel recommencement.
- Encore de l'ironie ? Curtis est persuadé que nous ne sommes qu'au début de nos connaissances sur les autres mondes. Qu'il y a tant à découvrir, à apprendre d'eux, de leur passé, de notre avenir commun.
- mmm... A propos d'avenir commun, vous prévoyez quoi avec votre beau capitaine ? C'est chasse gardée ou je peux tenter ma chance ?

A ces mots, Joan faillit s'étrangler mais elle se reprit rapidement.

- heu... que faites-vous d'Elton ? C'est un bel homme, vous avez l'air de bien vous entendre, non ?

"Toi, tu bottes en touche, ma fille. Tu ne veux pas me répondre, le sujet doit être sensible." Ana eut une mimique qui montrait qu'elle n'était pas dupe mais elle répondit quand même :

- Elton est de très bonne compagnie, mais je ne suis pas sûre que nos trajectoires professionnelles soient compatibles, ni que nous en ayons réellement envie, d'ailleurs.

Joan approuva silencieusement. Elle savait ce qu'elle voulait, elle, mais tout était aussi histoire de trajectoire professionnelle comme avait dit Ana, ou même de vocation ou de destinée. *"Curtis Newton, tu es décidément très contrariant, et cette soirée est partie pour traîner en longueur, en plus"*.

L'objet de ses pensées était en grande discussion avec le gouverneur dans un bureau fonctionnel décoré avec goût.

- Ce que vous me dites là est vraiment important, gouverneur, cela me conforte dans mes hypothèses.

Curtis venait d'apprendre que quelques jours avant sa mort, profitant des festivités annuelles d'Haumea, Geronimo Jones s'était approché pour solliciter une entrevue privée avec le gouverneur.

- Il m'a demandé la plus grande discrétion quant à cet entretien, raison pour laquelle, Ewis, je ne vous avais rien dit. Il n'a pas voulu m'en dire plus mais il était inquiet. Il en allait de l'avenir d'Haumea selon lui. Je lui avais promis de le recevoir à mon retour de Pluton, et maintenant, il a emporté son secret.

- Il est peu de secrets qui résistent à une investigation approfondie. J'ai récupéré ses données scientifiques, nous finirons par trouver ce qui le préoccupait. Il nous faut également établir le lien, s'il existe, avec les événements récents. Est-ce que je vous surprends si j'évoque la possibilité d'un commerce sous-terrain de combustible de mauvaise qualité ?

Le gouverneur hocha la tête.

- Ce n'était qu'une rumeur, pas plus fondée que des dizaines d'autres sur une planète-carrefour comme la nôtre. Nous allons mettre des moyens à disposition du colonel Gurney. Ewis, voyez ce que nous pouvons faire. Il faut résoudre ces mystères. Les voyageurs qui transitent ici doivent pouvoir compter sur la sécurité que les Neuf mondes proposent en leur sein. Tenez-moi au courant et comptez sur mon soutien.

Il se leva, signifiant par là que l'entretien était terminé.

- Rejoignons les convives. Mon épouse m'en voudrait de la délaisser trop longtemps. Vous n'êtes pas marié, capitaine, c'est parfois un avantage.

Le ton de sa voix contredisait ses paroles. Curtis sourit poliment, ne répondit rien et rejoignit avec lui la salle de réception.

Pendant ce temps, dans un tout autre lieu de la ville, un conciliabule serré occupait deux silhouettes à moitié dans l'ombre des murs d'un quartier proche de l'astroport.

- Future ne va pas lâcher l'affaire. Que pouvons-nous faire ? C'est bien notre veine que ce vaisseau ait eu une avarie si près de nous...

- Pas de panique, il n'y a aucune raison qu'il remonte jusqu'à nous, et si c'est le cas, nous nous chargerons de lui. Nous n'allons pas baisser les bras si près du but. Nos usines tourneront bientôt à plein régime. Par contre, il faut effectivement que nos techniciens règlent ce souci dans l'enrichissement du plutonium. La bonne nouvelle, c'est que plus aucun télescope n'est en mesure de surveiller nos mouvements.

- Vous êtes bien optimiste...

- Non, j'essaie de penser à tout et j'agis en fonction... Nous ferons en sorte que tout aille bien.

Ils se séparèrent et celui qui semblait être le chef s'éloigna d'un pas furtif dans la brume nocturne, longeant les dépôts gris, anonyme et discret.

- Je vais dire quelque chose d'horrible, Curt, mais peux-tu être sûr que le professeur Jones n'était pas impliqué dans ce trafic que nous sommes visiblement en train de mettre au jour ?

- Je n'en sais rien, Joan, je n'en sais vraiment rien, sauf que ça ne colle pas avec le scientifique qui communiquait avec moi. Il était doux et passionné par la recherche. Et d'ailleurs, pourquoi m'aurait-il contacté dans ce cas là ?

- Ce n'est pas faux. Ah, j'ai plein de ragots à te raconter, que j'ai glanés auprès d'Ana ce soir. C'est le seul rôle que j'ai pu jouer, dit-elle, légèrement amère.

Curtis lui sourit doucement.

- Je faisais justement remarquer au gouverneur que nombre d'enquêtes ou de mystères ont été résolus grâce à un travail fouillé de renseignements... Peut être la solution nous viendra-t-elle de ce que tu auras entendu.

Joan haussa les épaules. Ce qu'il pouvait être agaçant parfois, avec cette gentillesse à la limite de la condescendance ! Mais qu'il était beau aussi, ses yeux gris brillant d'intelligence se chargeant d'ombres changeantes tandis qu'il lui parlait. Comme d'habitude, elle choisit de lui pardonner.

- Tu sais quoi, fais-moi danser, je pourrai te rapporter tout ce que j'ai appris et si tu daignes en faire autant pour moi, je t'en serai éternellement reconnaissante !

- Avec joie, belle dame. T'ai-je dit que tu étais ravissante, ce soir ?

Il la guida souplement vers le coin de la salle de réception où quelques couples se mouvaient plus ou moins élégamment au rythme d'une musique terrienne.

Chapitre 3 :

L'ombre d'une menace

A l'aube du jour levant, dans le laboratoire du *Comet* vaguement éclairé par des hublots placés en hauteur, le professeur Simon s'affairait autour de multiples écrans d'ordinateurs. Des données défilaient sans discontinuer sous sa surveillance attentive. De temps en temps, il paramétrait différemment un programme en touchant un écran tactile de ses yeux-lentilles. Un léger ronronnement émanait de ce lieu, temple de la science et de la technologie. Curtis qui passait la porte à ce moment-là, levé depuis peu et à peine réveillé par un café serré, sentit l'onde rassurante de l'habitude monter en lui. Il prit le temps d'observer son ami et mentor quelques secondes, puis s'approcha de l'écran principal du calculateur. Il s'immobilisa, les chiffres dansant devant lui sans qu'il se concentre encore sur leur signification. Simon lui laissa le temps de rêvasser un peu avant de lui adresser la parole :

- le programme avance, mon garçon. Nous allons bientôt y comprendre quelque chose. As-tu passé une bonne soirée chez le gouverneur ?

Curtis hocha la tête, son esprit voguant un instant vers une jolie silhouette qui s'était lovée dans ses bras tandis qu'oubliant un moment l'enquête, ils dansaient sans tenir compte de leur entourage. Il répondit néanmoins :

- Le gouverneur est intelligent et réceptif. Il va nous aider.

- C'est bien le moins, après tout, c'est de la planète dont il a la charge qu'il s'agit.

Un léger bip retentit alors. Ils se tournèrent aussitôt vers l'ordinateur et devinrent rapidement graves à la vue de ce qui s'affichait.

- Mon Dieu, il faut vérifier tout de suite, ça n'est pas possible !

Joan et Otho entrèrent sur ces entrefaites.

- Curt, que se passe-t-il ?

Il ne lui demanda pas pourquoi elle était déjà debout, déjà prête et disponible, là, dans le *Comet*. Le lieutenant Randall, l'un des meilleurs agents de la police interplanétaire, n'usurpait pas sa réputation. Quand elle était en mission, elle ne prenait pas beaucoup de temps pour elle. Ce matin, après quelques petites heures de sommeil, elle était prête pour une nouvelle journée. Il expliqua :

- Nous avons un problème, un énorme problème... Il semblerait que la trajectoire d'un astéroïde non repéré jusqu'à présent croise celle d'Haumea d'ici peu de temps.

Dans la tête de Joan s'entrechoquèrent des images éparses, foules en panique, ciel obscurci par un disque noir grossissant à vue d'œil, séismes, tsunamis et ambiance de fin de monde. "*J'ai vu trop de films*", pensa-t-elle.

- Mais, la collision... cela détruirait la planète, non ?

- Je ne sais pas encore. Plusieurs scénarios sont possibles mais le fait qu'Haumea soit une planète naine la fragilise forcément. Il faut vérifier, d'abord. Puis calculer les angles, les probabilités, la structure et la nature de l'astéroïde, l'ellipse de son orbite. Peut être que nous nous alarmons pour rien, peut être au contraire que la menace est sérieuse. Je pense que c'est cette étape que Geronimo voulait que nous étudions ensemble. C'est

pour ça qu'il nous avait contactés. Enfin, nous avançons un peu. Mais ce n'est pas gai pour autant.

Ils restèrent silencieux, scotchés par l'énormité de la nouvelle. L'ordinateur continuait à aligner ses calculs, le professeur Simon ajustant des variables et paramétrant au fur et à mesure le logiciel de simulation. La stupéfaction passée, ils réagirent enfin et se secouèrent pour s'éclaircir les idées.

- Bien, la priorité, c'est l'information des autorités et surtout, la recherche pour confirmation du risque.

Dans le bureau du gouverneur, quelques heures seulement après la précédente entrevue, l'ambiance n'était plus la même. Les visages étaient horrifiés. D'apprendre que la planète dont on a la charge allait peut être disparaître dans quelques semaines était forcément un coup rude. Le gouverneur se reprit cependant assez rapidement pour s'enquérir des marges d'erreur et des délais dont il disposait. Le transmetteur signala alors un appel, sur la ligne officielle sécurisée. Le Président Cashew apparut sur l'écran.

- Nous vous écoutons, monsieur le Président.

- Monsieur le Gouverneur, Capitaine, je viens de prendre connaissance des nouvelles que vous m'avez transmises il y a quelques minutes. Nous sommes là face à une énorme inquiétude. Je contacte immédiatement le service du Centre Interplanétaire de Recherche Spatiale. Ils ont des protocoles de prévus pour riposter face à ce genre de menace et ils ont une antenne importante sur Neptune, assez proche de vous, donc. Quand serez-vous sûrs de votre fait ?

Curtis prit son temps pour répondre.

- Nous affinons nos prévisions mais des informations nous manquent. Je pense que nous allons nous rendre au plus près de l'astéroïde pour établir plus rapidement sa composition. Plus il sera dense et composé de matière minérale, plus il sera dangereux. Mais avec un peu de chance, sa masse est composée en majorité de glace. Il serait alors plus facile à appréhender. Ceci dit, il ne faudra pas exclure la possibilité d'une évacuation totale d'Haumea.

- Faites au mieux, comme d'habitude et tenez-moi au courant. Je serai joignable pour ce dossier vingt quatre heures sur vingt quatre.

Une cellule de crise fut organisée mais consigne donnée de ne pas affoler la population dans l'immédiat. Les Futuremen, accompagnés du colonel Gurney et du lieutenant Randall, quittèrent ensuite l'immeuble gouvernemental d'un pas pressé.

Le *Comet* s'éleva dans l'atmosphère hauméenne et s'installa au bout de quelques minutes en vol stationnaire. Simon guida Grag pour pointer ses radars et divers autres instruments de mesure vers le secteur de la ceinture de Kuiper qui abritait dans ses profondeurs l'astéroïde qui venait d'être nommé provisoirement selon les normes en vigueur. Le danger avait désormais pour nom 2345-SF142 et il allait être l'objet d'une étude approfondie.

- Comment cela se fait-il que personne n'ait repéré ce phénomène plus tôt ? Nous avons bien un service spécifique qui surveille les mouvements des objets astraux, non ?

Ezra n'en revenait toujours pas. Simon lui expliqua calmement :

- Cet astéroïde a une orbite très particulière qui le rend difficilement décelable par les surveillances classiques. De plus, il a une vitesse anormalement élevée, je me demande s'il ne sera pas à classer dans la catégorie des objets de type cométal. De fait, peut être sommes nous face à une comète naissante.

- un bébé bien dangereux, ma foi, appuya Joan, penchée sur la carte affichée sur l'écran devant elle.

Oog, qui traînait comme souvent aux pieds de Joan, se transforma instantanément en une planète ronde dont l'un des pôles figurait un visage poupin mais avec des dents de carnassier. Eek simula une énorme peur en se cachant les yeux de sa patte avant. Leur manège les fit tous sourire et détendit l'atmosphère dans le cockpit.

Simon reprit :

- Nous avons néanmoins à l'heure actuelle les moyens pour agir sur ce genre de menace. Mais avant l'ère spatiale, la Terre a plusieurs fois failli subir une extinction de masse de ses espèces vivantes à cause de ce type de phénomène... Souvenez-vous des dinosaures !

Oog, décidément en forme, se transforma tour à tour en diplodocus, tricératops puis en tyrannosaure, prenant un air de plus en plus malade, sous les yeux ravis de Eek qui se tordait de rire.

Les adultes autour d'eux ne plaisantaient plus. Joan caressait pourtant machinalement les deux bestioles qui, à défaut d'attirer l'attention sur elles, s'étaient blotties sur ses épaules tandis qu'elle examinait les données recueillies. Un moment plus tard, Curtis se redressa et donna rapidement ses instructions :

- Allez, nous partons direction 2345-SF142. Je prends le premier quart avec Grag, le temps de calculer notre parcours. Otho et Ezra, vous prendrez la suite.

Joan fronça les sourcils. Il lui sourit et l'ombre qui était apparue dans son regard depuis quelques heures s'adoucit alors qu'il disait :

- Je ne t'oublie pas. Nous prendrons le quart suivant, le temps que Grag régénère ses batteries à fond. Mais tu t'es couchée tard hier soir et nous devons être en pleine forme ces prochains jours. Le mot d'ordre pour tous, et pas seulement pour Grag, c'est : on recharge les accus.

Chacun partit à son poste, l'esprit occupé par un lointain astéroïde.

Le *Comet* avançait, se faufilant entre les nombreux corps célestes présents dans cette zone de l'espace. Le vol oscillatoire n'était possible que pour de courts moments, et restait très dangereux dans cette zone. Joan avait pris la place du copilote et tout en restant concentrée sur sa tâche, savourait la présence de Curtis à ses côtés. Ce n'était pas la première fois qu'ils pilotaient de concert, mais ainsi, ils étaient vraiment complémentaires, tendus vers un but commun. Un observateur extérieur introduit là, silencieusement, aurait vu un couple merveilleusement assorti, complice dans la tâche à accomplir. Il n'aurait pu que noter l'entente tacite existant entre eux deux, ainsi que leur bonheur évident à agir ainsi, ensemble.

- Curt, y a-t-il des planétoïdes habités dans le secteur ? Nous sommes à l'écart des grandes routes spatiales, et nous avons repéré au radar déjà deux trajectoires de vaisseaux. C'est vraiment curieux, non ?

- mmm... Il y a fort à parier que certains qui sont en délicatesse avec la justice spatiale apprécient ces voies détournées.

Joan écarquilla les yeux.

- Certains... comme des contrebandiers de combustible ?

Il la regarda, frappé par son idée.

- Bon sang, Joan, tu as peut être raison. Je reporte le passage en vol oscillatoire prévu dans quelques minutes. Prenons le temps d'examiner cette hypothèse.

Grag fut rebranché, Otho et Simon alertés. Seul Ezra ne fut pas mis au courant dans l'immédiat, son quart s'étant terminé trop peu de temps auparavant. Tout ce que le *Comet* comptait comme appareils de surveillance et de contrôle fut mis à contribution. Le vaisseau vit aussi son système de brouillage activé, pour ne pas se faire repérer prématurément. Lorsqu'il s'éveilla quelques heures plus tard, le colonel Gurney les trouva concentrés sur les écrans cartographiques, les radars et les captations de différents rayonnements, essayant de faire parler les données qui leur parvenaient en continu. C'est Otho qui, alors que le découragement les gagnait, s'exclama soudain :

- Là, je crois que je tiens quelque chose. Dans cette zone, il y a une activité anormale.

- Bien, enregistre-moi tout ça. Nous y reviendrons mais pour l'heure, nous repartons pour 2345SF-142, c'est le plus urgent.

Le pilotage particulièrement habile de Grag fit des merveilles et ils approchèrent de leur but en un temps qu'aucun autre vaisseau n'aurait pu envisager.

- Ainsi, voici ce qui menace Haumea. L'astéroïde semble bien inoffensif vu d'ici.

Joan était pensive. Rien ne différenciait le corps céleste des milliers de ses semblables qui existaient dans ce secteur de l'espace. Tous prirent le temps d'observer sa silhouette, conforme à ce qu'ils attendaient, claire, bleutée, caractéristique des objets recouverts de glace qui proliféraient dans la ceinture de Kuiper.

Sa composition fut rapidement au centre de leur attention : il fallait notamment déterminer la proportion entre glaces et minéraux lourds. Il fut cartographié, sa masse calculée, sa forme irrégulière modélisée.

- Si rien ne change, cet astéroïde entrera en collision avec Haumea d'ici trois semaines. Le délai est très court. Transmettons tout cela aux services gouvernementaux, que le protocole de protection soit lancé. S'ils ont besoin de nous, qu'ils nous le fassent savoir. Nous aiderons s'il le faut mais normalement, ils savent gérer ce genre de situation. J'aimerais maintenant approfondir les mystères de Geronimo. Quel est le lien entre cette découverte capitale qu'il avait faite et sa mort violente dans la destruction de l'observatoire ?

Curtis ne se laissait pas le temps de respirer. Il voulait comprendre. Ils reçurent rapidement confirmation que les services de Neptune avaient réceptionné leurs données.

- Bien. Laissons les militaires travailler. Il est temps pour nous d'aller jeter un œil sur tes découvertes, Otho. Cap sur ce secteur mais vigilance constante, ne nous faisons pas remarquer.

C'est ainsi qu'ils revinrent dans la zone qu'ils avaient repérée, et que, entouré de son halo anti-radar, le *Comet* fit le tour d'un astéroïde de taille moyenne sans remarquer a priori aucune trace d'activité humaine. Pourtant, les sondes du vaisseau continuaient à signaler des émanations anormales de rayonnement d'énergie, celles qui avaient attiré l'attention d'Otho quelques heures plus tôt. Afin d'en avoir le cœur net, Future choisit de se poser sur une zone déserte, au fond d'une dépression causée certainement quelques milliers d'années auparavant par une collision céleste.

- Il faut que quelqu'un reste à bord. Pour une fois, Grag, tu vas venir avec nous, tu n'as pas besoin de combinaison pour respirer, c'est un avantage. Joan...

- Toi, tu veux encore me mettre à l'abri !

- Écoute, j'ai vraiment besoin de quelqu'un qui sache éventuellement faire décoller le vaisseau en urgence. Aujourd'hui, ce sera toi.

Il avait pris, sans y penser, son ton naturel de commandement. En mission, peu de gens se hasardaient à essayer de le contredire. Joan savait d'expérience quand elle pouvait argumenter et quand c'était peine perdue. Son sens de la hiérarchie, qui n'était pas toujours parfait loin s'en faut, lui donnait quand même certains réflexes également. Elle s'inclina donc et se borna à dire :

- Soyez prudents, on ne sait pas ce que vous allez trouver, ce peut être dangereux pour vous.

Le ton était juste à peine appuyé. Curtis perçut parfaitement l'idée sous-jacente et d'un sourire, montra qu'il avait capté l'allusion.

- Simon restera avec toi, vous pourrez décortiquer et intégrer en direct dans l'ordinateur du *Comet* les enregistrements des capteurs de nos combinaisons.

- N'oubliez pas les détecteurs de radioactivité, surtout. Mieux vaut être prudent lorsqu'il est question de plutonium.

C'était le professeur Simon qui, avec pragmatisme, donnait ses derniers conseils tandis qu'ils se changeaient soigneusement. Même si les équipements avaient fait de gros progrès depuis le XXI^e siècle, l'homme qui voulait affronter un milieu aussi peu propice que celui d'un astéroïde sans atmosphère, donc sans pression extérieure, à la gravité très faible, devait forcément avoir une protection adaptée. Ils arboraient tous à la ceinture un régulateur de gravité, et un casque générateur d'oxygène ceignait légèrement leur tête. Au poignet, un écran surveillait le niveau de radiation car même si leurs combinaisons comportaient un filtre, celui-ci ne pouvait être efficace que pendant un certain temps d'exposition.

Joan les regarda sortir du vaisseau et s'éloigner dans un petit véhicule à propulsion ionique. Le *Comet* avait été posé sur le côté d'un

petit cratère austère et nu, aussi brillant et lisse qu'une patinoire terrienne. Au loin, les bords déchirés formaient, en un arrondi presque parfait, des pics de glace irréguliers, montagnes d'où émergeaient ça et là des morceaux de roches à nus. D'immenses blocs de glace aux silhouettes fantasmagoriques, hautes comme plusieurs immeubles parfois, emplissaient l'espace autour d'eux, à la lisière du cratère. Ils masquaient du mieux possible l'astronef posé qui voulait rester invisible. A l'intérieur, Joan et le professeur Simon s'étaient installés devant les écrans de contrôle, pour suivre à distance le parcours de leurs amis.

Ceux-ci avançaient avec prudence vers l'extérieur de ce creux particulier. Grag pilotait, concentré, attentif à éviter les monceaux de glace et à trouver le meilleur parcours possible au milieu de ce labyrinthe. Pendant un long moment, ils se frayèrent ainsi un chemin en direction d'un point précis qui, sous le regard scrutateur des sondes du *Comet*, avait révélé ce rayonnement qui ne pouvait s'expliquer, selon eux, que par une activité humaine. Curtis se décida :

- Nous approchons. Il faut cacher le véhicule et continuer à pied. Grag, tu nous attends. On se met en liaison radio.

Ezra, Otho et Curtis commencèrent l'ascension du dernier obstacle qui les séparait encore de leur but. Arrivés au sommet, ils passèrent prudemment la tête, pour constater que leur intuition ne leur avait pas fait défaut. Sous leurs yeux, des installations récentes et rustiques mais incontestablement d'origine humaine se dressaient, invisibles depuis l'espace car dissimulées sous un immense dôme glacé qui formait comme un avant toit à une caverne qui semblait se prolonger profondément sous une couche de roches et de glaces. Dans cet espace façonné par des millions d'années d'errance dans le vide sidéral, un astroport sommaire avait été aménagé. Un vaisseau-cargo, les soutes ouvertes, était en train d'être empli par quelques hommes qui manipulaient des appareils monte-charge en un incessant va-et-vient. Mais le plus surprenant était que deux hommes en armes surveillaient les opérations.

- Et bien, Capitaine, tu as eu raison d'insister. Que se passe-t-il ici ? Et regardez, on dirait qu'ils sont nombreux là bas dessous. Mais comment savoir l'importance souterraine de tout ça ?

Ezra, comme ses compagnons, était intrigué. A ce moment-là, la voix de Joan résonna dans leurs oreilles.

- Capitaine, regardez vos compteurs Geiger, les chiffres qui arrivent sur l'ordinateur montrent une légère augmentation de la radioactivité autour de vous.

- C'est certainement dû à ce que nous avons sous les yeux. Je mettrais ma main à couper que ces petits containers plombés en train d'être chargés contiennent du plutonium enrichi. Nos compteurs sont sensibles, ils notent la présence du combustible.

- Que fait-on, chef ? demanda alors Otho, qui essayait d'analyser les mouvements qui se déroulaient loin devant eux. Il me semble difficile d'estimer leur nombre, leur niveau d'armement.

- Tu as raison. Je crois que pour le moment, il nous faut rebrousser chemin. Nous en avons appris assez. Nous pisterons le vaisseau quand il décollera. Pensez-vous comme moi qu'il nous ramènera vers Haumea ?

Ils reculèrent prudemment et revinrent vers Grag, puis, ensemble, vers le *Comet*. Joan leur ouvrit la porte et ils la rejoignirent une fois débarrassés de leur équipement encombrant. Elle avait profité du temps que cela leur avait pris pour faire décoller le vaisseau et l'avait positionné en vol stationnaire. Grag et Curtis reprirent les commandes et dirigèrent le *Comet* vers ce qui semblait bien être un satellite de l'astéroïde. *"Probablement plus un planétoïde qu'un astéroïde selon les classifications en vigueur, s'il est capable de retenir un objet astral en orbite"*, se dit Simon pour lui-même, son esprit toujours dans l'analyse.

- Nous allons nous poster ici en attendant de pouvoir pister un cargo au décollage.

Ils profitèrent de l'attente pour détailler leur découverte à l'attention de Simon et de Joan. L'intuition de cette dernière s'était révélée juste, il fallait maintenant connaître les tenants et les aboutissants de cette activité si secrète, si loin des circuits habituels, et si puissamment protégée.

- Quand je te dis, Joan, que tu n'as pas besoin de prendre des risques inconsidérés pour être un très bon agent...

Elle lui jeta un regard noir et ne répondit rien.

Chapitre 4 :

Piégés !

■ Ils n'eurent pas très longtemps à attendre. Le vaisseau-cargo qu'ils avaient vu sur l'astroport de fortune fut repéré par le radar du *Comet*. Grag enclencha les moteurs et s'apprêta pour une filature discrète dans l'espace.

Pendant plusieurs heures, ils tracèrent la piste de l'astronef, suivant sa trajectoire de loin. Celle-ci les ramenait progressivement vers Haumea. Pourtant, peu à peu, le vaisseau sembla dévier sa route. A leur grande surprise, il rejoignit un gros objet astral dans une des zones si mal connues de cette ceinture de Kuiper et il finit par se poser. Alors qu'ils se posaient des questions quant à la suite à donner, le *Comet* vibra brusquement de toute son imposante carcasse et plusieurs voyants passèrent brutalement au rouge.

- Que se passe-t-il donc ? rugit Ezra.

- Grag ?

Curtis était interrogatif.

- Je ne sais pas, chef, les moteurs ne répondent plus.

Otho intervint :

- Panne générale d'énergie. La fusion nucléaire n'est plus active.

- Impossible, même si le phénomène de fission est stoppé, il faut énormément de temps pour arrêter les réactions en chaîne.
- Pourtant, Chef, c'est bien le cas. C'est comme si nous n'avions plus aucune ressource nucléaire à bord.

Ils n'eurent pas le loisir de s'interroger plus avant. Autour d'eux apparurent deux croiseurs visiblement armés et encadrés par de puissants panneaux solaires. Un message retentit dans leur récepteur :

- Capitaine Future ? Vous êtes en notre pouvoir. Nous allons arrimer votre vaisseau aux nôtres et nous allons vous faire poser avec nous. Ne cherchez pas à résister, ce sera inutile.

Stupéfaits, ils cherchèrent à analyser la situation.

- Nous avons été repérés malgré le halo anti-radar et entraînés ici. Le changement de trajectoire était un piège.

Le poing serré, Curtis se maudissait de n'avoir pas vu venir le coup. Joan, à ses côtés, mit sa main sur son bras et intervint :

- Tu ne peux pas tout prévoir. Peux-on faire quelque chose ?
- Dans l'immédiat, je ne crois pas. Nous n'avons pas le choix. Grag, on fait ce qu'on peut pour accompagner du mieux possible l'atterrissage.

Soucieux et impuissants, ils suivirent la manœuvre prévue par leurs assaillants. Otho soupira :

- Je commence à en avoir ma claque, moi, de tous ces gens qui prétendent diriger le *Comet*. La dernière fois, c'était lorsqu'on avait été happés par la comète électrique, non ?

Les regards de Joan et Curtis se croisèrent un instant, les souvenirs affleurèrent mais chacun les repoussa loin dans son esprit. La voix retentit à nouveau :

- Veuillez maintenant sortir de votre vaisseau, les mains bien détachées du corps, et sans armes. De toutes façons, vous pouvez constater que vos pistolets à protons ne vous seront d'aucun secours.

Effectivement, un coup d'œil à leur ceinture leur permit de voir qu'ils étaient inexplicablement déchargés. Ils obtempérèrent donc, et Curtis eut juste le temps de glisser un ordre rapide à Grag.

- Au fait, pas d'entourloupes, nous avons détecté cinq silhouettes à bord, tout le monde sort.

Alors qu'ils avançaient à découvert sous la surveillance de quelques hommes aux mines patibulaires, l'escalier d'accès au *Comet* se rétracta et les portes du beau vaisseau se refermèrent.

- Bien joué, tas de ferraille, tu as réussi à enclencher la fermeture de secours.

N'eut été la situation, Otho en aurait presque souri. Un autre fait était en leur faveur : le professeur Simon, non repéré, était resté dans le vaisseau, avec ordre de s'occuper discrètement de la mécanique défaillante. *"Il faudra désormais tirer parti au mieux de ces petits avantages"*. Le Capitaine Future ne perdait pas ses moyens à se décourager inutilement, il observa l'endroit où il avait été contraint de se rendre. *"Une atmosphère respirable, une gravité légère mais réelle d'après le compteur de nos ceintures, nous sommes sur une vraie petite planète. Elle vaut bien Haumea, à première vue."* Il sentait ses compagnons aussi concentrés que lui à ses côtés.

- Nous nous sommes sortis de situations bien pires, murmura Joan.

- Quelle découverte que cette planète, car c'en est une, n'est-ce pas ? dit Ezra. L'autorité des Neuf mondes n'a visiblement pas cours ici.

Ils furent conduits dans la salle austère d'un bâtiment construit à la va-vite certainement peu de temps auparavant. Toujours sous la surveillance de plusieurs hommes largement armés, ils furent placés devant une caméra. Une voix déformée et volontairement masquée par un micro se fit entendre :

- Et bien Capitaine Future, il a fallu que vous mettiez votre nez dans des affaires qui ne vous concernaient pas. Vous allez m'obliger à des décisions très désagréables alors que j'ai tellement mieux à faire. Mais il est hors de question que vous et les agents gouvernementaux qui vous accompagnent vous mettiez en travers de mon chemin.

Il y eut un bref instant de silence, puis la voix reprit, s'adressant cette fois à ses sbires:

- Il manque le cerveau volant. Ne l'avez-vous pas appréhendé lui aussi ?

Alors qu'ils se regardaient, interrogateurs, Curtis, qui s'était préparé à la remarque prit la parole face à la caméra :

- Il est resté sur Haumea pour communiquer plus aisément avec des collègues astrophysiciens. Nous sommes partis sans lui.

L'un des gardiens armés prit la parole :

- Nous avons un autre souci, monsieur. Ils ont bloqué les accès à leur vaisseau, pas moyen d'y pénétrer. Voulez-vous que nous les obligions à ouvrir ?

- Nous verrons cela plus tard, je vais vérifier pour le cerveau. Il faudra m'expliquer, Capitaine, pourquoi vous êtes venus fouiner jusque dans cette zone de l'espace. Foutus scientifiques qui fourrent leur nez dans les affaires des autres. D'abord le professeur Jones, puis vous. Vous ne me laissez pas le choix, je vais vous garder quelques temps à l'écart d'Haumea. Emmenez-les à la cité perdue. Je prendrai une décision plus tard.

L'ordre ne souffrait aucune discussion. Ils furent embarqués sans ménagement dans un véhicule rapide qui s'éloigna de l'astroport. Après une paire d'heures passées à traverser une nature riche et verdoyante, ils stoppèrent au milieu de ruines de pierres abandonnées depuis longtemps. La végétation envahissait d'anciennes colonnes et des arbres poussaient au milieu de ce qui avait été autrefois une cité. Ils furent enfermés dans ce qui était sans doute une antique salle de réunion ou de réception. La lourde porte s'enclencha, le bruit des pas de leurs geôliers décrut et ce fut le silence.

- Otho, Grag, voyez s'il y a un moyen de sortir d'ici... Je n'y crois pas trop mais on ne sait jamais.

Ezra soupira :

- En même temps, nous sommes perdus dans un endroit loin de tout, sans moyen de locomotion ni d'orientation, et sans arme. Presque, ils n'ont pas besoin de fermer la porte.

Curtis opina :

- D'accord, Ezra, posons-nous, faisons le point et réfléchissons. Nous sommes face à un inconnu qui dirige une mafia puissante et bien organisée, regardez les moyens dont elle dispose. Nous avons visiblement parlé au responsable de la mort de Geronimo Jones. Quel est son but ? Probablement venons-nous de trouver le chef du trafic de combustible.

- Oui, ou plus exactement, c'est lui qui nous a trouvés, pour le coup. Et il nous a mis dans une drôle de situation.

Joan qui était restée silencieuse intervint à son tour :

- Je pense aussi que nous pouvons déduire de notre conversation que notre mystérieux interlocuteur se trouve sur Haumea, non ? Il n'y a pas tant de personnes que ça, sur cette planète, qui ont accès au commerce du plutonium. Nos migrants du XQ-40 n'ont certainement pas acheté leur combustible au marché noir. Et souvenez-vous de la remarque de notre

ami Jol Jumper à propos de l'impossibilité de s'implanter dans le domaine du commerce du plutonium enrichi sur Haumea. C'est vraiment une caractéristique des systèmes mafieux de se mettre ainsi en situation de monopole.

- Ce sera à vérifier. Mais il faut nous sortir de cette situation d'abord.

Otho se grattait la tête, perplexe face aux murs épais qui les entouraient.

- Où sommes-nous donc, chef ? Et pourquoi nos pistolets à protons sont-ils tous déchargés ?

- Je ne sais pas, Otho, cette petite planète est une découverte mais a visiblement été habitée un jour. Grag, qu'en est-il de ton rayon à protons ?

Le robot pointa un de ses doigts vers le mur le plus proche et tenta d'activer le tir. Rien ne se produisit.

- Et ton chalumeau ?

Celui-ci fonctionnait parfaitement mais était totalement inutile face aux énormes blocs de pierre qui les entouraient. Curtis s'installa devant son grand ami, ouvrit sa poitrine et lui dit :

- Voyons, je fais un check-up de toutes tes fonctions.

Il apparut que le petit noyau atomique qui augmentait certaines des capacités du robot était complètement inactif.

- Tout ce qui est basé sur la technologie nucléaire est en panne : chez toi, Grag, sur nos pistolets, sur ma montre... Il y a quelque chose d'étrange ici. Est-ce un phénomène naturel, ou est-ce une action de nos ravisseurs ? Je me demande...

- Curt, as-tu remarqué ? Leurs armes, leurs véhicules, rien qui ne fonctionne par moteur atomique.

- Tu as raison, Joan. C'est à confirmer mais il doit y avoir sur cette planète un champ électromagnétique particulier qui inactive la réaction nucléaire. Dans d'autres circonstances, ce serait passionnant à étudier.

Le regard de Curtis avait pris cette expression d'intérêt profond qu'il développait lorsqu'il était face à un défi pour ses connaissances.

Mais rien à faire, ils étaient bloqués là. Ils prirent donc du repos, s'installant au mieux dans cette pièce sombre et froide. Leurs geôliers leur avaient laissé de quoi se nourrir ainsi que quelques couvertures.

Ezra, en colonel pragmatique, déclara :

- Heureusement que nous avons pu transmettre nos informations sur l'astéroïde à Neptune avant de nous jeter dans la gueule du loup. Au moins, la protection d'Haumea est en cours.

- La contrepartie, c'est que personne ne va s'inquiéter de nous pendant quelques temps. Et même si Elton Ewis se demande où nous sommes passés, il n'aura aucun moyen de nous retrouver.

Un moment après, ils entendirent un bruit de véhicule s'arrêter dans la cité. Sur leurs gardes, ils se levèrent à l'entrée des désormais familières silhouettes armées.

- Toi, là, le colonel, tu viens avec nous, le chef a des questions à te poser.

Ils bousculèrent Ezra sans ménagement et l'encadrant soigneusement, ils repartirent, sans s'apercevoir que Grag, sur un geste de Curtis avait glissé rapidement un petit objet au niveau des gonds de la porte de pierre au moment où elle se refermait.

Lorsqu'ils furent certains d'être à nouveau seuls, Grag appuya sur un petit bouton de son bras et une brève explosion retentit. La lourde porte fut suffisamment ébranlée pour que, la force du grand robot faisant le reste, ils se retrouvent à l'air libre.

- Une bonne chose de faite. Nous retrouverons et libérerons Ezra plus tard. Grag, peux-tu retrouver le chemin vers l'astroport ?

- Sans problème, Chef. Il faut partir dans cette direction.

Ce n'étaient que forêts et prairies à perte de vue. "Un véritable jardin d'Éden", ironisa Joan en elle-même.

Ils avançaient, droit devant eux, le plus vite possible. La végétation était dense, le paysage vallonné, la température douce, ils auraient presque pu se croire en balade. De légers nuages de vapeur sortaient parfois de terre, témoins d'une probable activité volcanique régulière. Mais Curtis semblait inquiet, et pas seulement à cause d'éventuels poursuivants.

- Qu'y a-t-il, pourquoi observes-tu le ciel ? Il n'y a aucun vaisseau que nous n'entendrions arriver à des kilomètres à la ronde dans cet environnement.

- Je ne connais pas le temps de rotation de cette planète mais je pense que la nuit va bientôt tomber, et certainement de façon soudaine.

Joan comprit aussitôt :

- La chute des températures sera brutale, nous sommes tellement loin du soleil. Et nous n'avons pas de protection.

- Peu importe pour Grag et Otho, mais c'est dangereux pour toi et moi. Il faut s'y préparer, tant pis si nous n'avançons plus. Grag, regarde, il y a là une anfractuosité dans le roc, nous allons faire un feu juste devant. Je pense qu'avec toutes ces fumerolles qui sortent de terre, il ne sera pas décelable et nous pourrons obtenir un abri relatif de la roche. J'espère que cela suffira.

Ainsi fut-il fait et, alors que la luminosité baissait très rapidement, ils s'installèrent du mieux possible. Pendant qu'Otho s'occupait de faire des provisions de bois, Curtis bricolait dans la poitrine de Grag. Au bout de quelques minutes, il sourit et dit :

- Allez, on essaie. Je pense que j'ai ajouté un petit module de transmission dans les options de ce grand dadais. Je vais essayer de contacter Simon en espérant que les ondes radio fonctionnent sur cette fichue planète.

Mais après plusieurs tentatives, il dû se rendre à l'évidence, il n'obtenait aucune réponse.

Joan sentit le changement de température et demanda :

- Va-t-il vraiment faire très froid ?

- Je ne sais pas exactement. Tout dépend de l'importance de l'effet de serre de cette atmosphère.

Elle était assise près du feu, les mains autour des genoux, recroquevillée sur elle-même pour économiser sa chaleur corporelle. La fatigue physique s'ajoutant au froid polaire, elle se mit rapidement à frissonner, sous les yeux inquiets de Curtis.

- Viens, nous allons nous réchauffer mutuellement.

Il s'installa derrière elle et referma ses bras autour de son corps.

- Essaie de dormir un peu, tu es épuisée. Si le froid devient dangereux pour ton organisme, je te réveillerai.

Elle s'appuya confortablement contre lui, sentant son souffle à côté de son oreille. Fermant les yeux, elle se laissa aller, pleinement consciente de la chaleur masculine qui s'immisçait un peu en elle.

- *Comment veut-il que je m'endorme alors qu'il me tient ainsi, si proche de lui ?* se demanda la jeune femme, troublée malgré elle par cette proximité.

Les pensées de Curtis suivaient un cours semblable.

- C'est tellement bon de la sentir simplement là, contre moi. Pourquoi faut-il que ça n'arrive que dans des situations compliquées ? Elle est juste à sa place, là.

Il resserra imperceptiblement son étreinte et savoura l'instant.

Un peu plus loin, Otho poussait du coude son inséparable compagnon :

- Eh, regarde, il en profite bien le Chef. Elle a bon dos la froideur de la nuit.
- Toujours aussi ridicule, boule de gomme. Mon thermomètre indique une température de l'air au-dessous de zéro. Il faut absolument qu'ils se protègent. Oh, mais quand même, ils sont mignons, comme ça, tu ne peux pas comprendre, tu n'as pas de cœur, tu n'es pas assez humain.

Grag oscillait entre l'attendrissement que lui procurait la vision de Curtis et Joan étroitement enlacés et ses habitudes de plaisanterie avec son vieux partenaire.

Joan, vaincue par la fatigue, s'assoupissait lentement. Curtis réussit, sans la réveiller, à se caler latéralement contre le rocher et, la joue posée contre ses cheveux blonds, il se laissa aller à son tour.

Quelques heures passèrent. Sous le seul regard des étoiles, un couple se reposait, veillé par deux humanoïdes qui alimentaient consciencieusement un feu de bois tout en échangeant régulièrement des piques qui semblaient plus amicales que méchantes.

Le jour, et avec lui une température plus clémente, se leva brusquement. "Rotation rapide, et donc alternance jour/nuit fréquente ", pensa machinalement Otho. Il se tourna, dans l'idée de réveiller son

capitaine, mais constata que Joan et lui étaient debout, se secouant et s'étirant pour chasser l'engourdissement de la nuit. Il ne put s'empêcher de demander :

- Bien dormi, Joan ? Le matelas était confortable ?

Elle rougit légèrement mais répondit avec l'air le plus sérieux du monde :

- Je me suis bien reposée, merci Otho.

Ils repartirent rapidement, faisant de temps en temps de courtes haltes pour chercher à contacter Simon. Otho bougonna :

- J'espère que nos ennemis ne capteront pas ces messages.

Leurs tentatives finirent par être couronnées de succès et ils poussèrent tous un soupir de soulagement quand la voix caractéristique du cerveau finit par retentir :

- Enfin, j'ai de vos nouvelles. Je me doutais bien, capitaine, que tu tenterais un contact radio. Où êtes-vous, que se passe-t-il ?

Curtis lui expliqua brièvement les faits. Mais c'est ce que leur dit Simon qui ranima leurs inquiétudes :

- Il y a quelques minutes, j'ai vu Ezra menotté conduit à bord d'un vaisseau qui a décollé aussitôt. Je suis très inquiet mais je n'en sais pas plus.

- Es-tu en mesure de faire décoller le *Comet* ?

- Oui, j'ai compris d'où venait le problème. J'ai mis à charger au maximum les batteries des capteurs solaires et basculé la moitié des cyclotrons sur le moteur solaire. Pas de quoi avoir pleine puissance ou faire un long voyage mais ça va fonctionner. Et si je ne me trompe pas sur mon diagnostic, une fois dans l'espace, nous retrouverons les capacités de notre réacteur atomique.

- Je le pense aussi. Peux-tu nous localiser ?

Évidemment qu'il le pouvait. Il avait profité de la conversation pour lancer le programme de géolocalisation. Tous sourirent, rassurés. L'infaillible professeur Simon allait venir à leur rescousse.

Sous les yeux et les oreilles ébahis des quelques personnes présentes sur l'astroport de fortune, les moteurs du *Comet* se mirent soudain à rugir et le vaisseau s'éleva dans les airs de la petite planète. Les deux croiseurs qui l'avaient appréhendé auparavant étaient partis on ne savait où, emmenant à leur bord le colonel Gurney, et il ne restait, passé l'instant de surprise, aucun moyen de s'opposer à son décollage.

A quelques encablures de là, Future et ses compagnons d'évasion guettaient, observant le ciel devant eux.

- Le voilà, s'exclama Joan qui avait l'habitude de chercher cette silhouette dans le ciel. "*Sauf que d'ordinaire, ils partent ou reviennent d'une mission lointaine sans moi*", pensa-t-elle *in petto*.

Les retrouvailles furent brèves et sans effusion, ce n'était pas le genre de Simon. Il préféra faire le point avec Curtis sur l'électromagnétisme particulier de cette planète qui avait chamboulé leur système de production d'énergie nucléaire.

- En fait, la fission se fait normalement, mais ensuite, les neutrons n'arrivent pas à atteindre la vitesse suffisante pour déclencher la réaction en chaîne. C'est pour cela que tout s'arrête instantanément. Une fois que nous aurons rejoint la haute atmosphère, le phénomène devrait cesser. Heureusement que nous avons développé ce moteur solaire de secours, sinon, nous étions bloqués.

Et effectivement, le *Comet*, mais aussi les pistolets à protons, la montre de Curtis, la pile atomique de Grag, tout se remit à fonctionner

comme prévu, une fois qu'ils se furent suffisamment éloignés dans l'espace.

- Attends un peu, maintenant que nous savons que tout va bien côté énergie, il nous faut agir. Otho, charge nos canons à protons en mode solaire.

Sous les yeux surpris de ses compagnons, Curtis rebascula sur le moteur de secours, puis pilota droit dans l'atmosphère. Il dirigea son vaisseau directement vers l'astroport qu'il avait quitté si peu de temps auparavant. Il visa soigneusement la centrale solaire qui tournait les panneaux de ses fours vers la luminosité du soleil. Un rayon partit du *Comet* et la centrale explosa.

- Bien, maintenant, nous allons retrouver et libérer Ezra.

Chapitre 5 :

Les trafiquants de plutonium

Ce fut un jeu d'enfant pour nos Futurèmes de retracer le parcours des vaisseaux qui s'étaient éloignés quelques heures plus tôt emportant Ezra à leur bord. Sans surprise, la trajectoire les ramenait vers le premier astéroïde. Ils restèrent assez loin, se souvenant que le halo anti-radar n'avait pas suffi à les masquer et discutèrent longuement de la stratégie à adopter.

- Je te préviens, Curt, il s'agit de mon collègue, mon binôme de travail en plus d'être mon ami. Tu ne pourras pas me laisser derrière. En plus de mon envie d'aller le secourir, j'en ai le devoir moral.

Elle avait un air tellement décidé que Curtis comprit qu'ils ne pourraient la mettre à l'écart. Si elle savait quand il fallait lui obéir, lui devinait aussi quand elle n'était pas prête à céder. Leur principale difficulté venait du fait qu'ils n'avaient que très peu de renseignements sur l'endroit où était Ezra.

La chance leur sourit sous la forme d'un croiseur rapide qu'ils virent apparaître sur leurs écrans et qui semblait se diriger vers le but qu'ils ne savaient comment atteindre. Otho et Grag se firent un plaisir d'aider Curtis à jouer au pirate et ils arraisonnèrent avec habileté la proie qui leur tombait

sous le nez. A l'intérieur, ils firent trois prisonniers, deux gardes et un homme qui fit pousser une exclamation de surprise à Joan :

- Vous ! Mais, nous nous connaissons ! Curtis, tu te souviens, nous l'avons rencontré à cette soirée chez le Gouverneur, c'est un commerçant dans le secteur des outils de prospection...

L'homme tenta de garder une contenance et, la meilleure défense étant parfois l'attaque, se redressa :

- Je ne comprends pas. Votre attitude à mon égard est scandaleuse, j'en référerai au Gouverneur dans les plus brefs délais.

Il fut enfermé dans une cellule malgré ses protestations. Pour aller vite, Curtis soumit ses deux comparses à quelques questions sous hypnose afin d'obtenir les renseignements qui lui manquaient sur la base cachée de l'astéroïde. Joan, en habituée des cabines de pilotage, explora rapidement celle qui était nouvellement à leur disposition. Elle fit très vite une jolie découverte qu'elle s'empressa de communiquer :

- L'ordinateur de bord contient les plans de toute la base. Regardez, en fait, il y a là des installations souterraines très complexes... on dirait, on dirait...

- une véritable centrale nucléaire dédiée à l'enrichissement du plutonium, termina Simon, penché au dessus de son épaule. C'est une énorme bombe à retardement. Il y a là, si on ne fait pas attention, de quoi faire exploser tout l'astéroïde, ou au moins y développer une radioactivité insupportable pour l'homme pour des millénaires... Cela va nous compliquer la tâche.

L'interrogatoire avait porté ses fruits. L'organisation mafieuse, peu sûre de ce que savaient réellement ses adversaires, avait prévu dans un premier temps d'interroger Ezra, le jugeant plus facile à manipuler que les Futuremen. Ils n'étaient pas sûrs que Joan soit au courant de tout et l'avaient donc délibérément écartée. Et l'entrevue devait se dérouler sur l'astéroïde glacé, la menace d'une exposition aux radiations étant censée inciter le Colonel à parler.

Joan blanchit, catastrophée.

- Mon Dieu, Ezra est dans de sales draps, il faut qu'on se dépêche.
- La précipitation n'est pas forcément la meilleure des amies. Ne t'inquiète pas, Joan, nous allons faire quelque chose.

Le professeur Simon, comme d'habitude, gardait la tête froide. Il fallait avant tout élaborer un plan de sauvetage qui tienne la route.

Un croiseur rapide fit les manœuvres d'approche classique en vue de l'astroport caché. Contact vidéo fut pris entre le pilote et la base, et l'autorisation d'atterrir donnée.

- Salut vieux Ben, tu nous ramènes le sous-chef bien vite ! Je suppose que c'est en rapport avec le "colis" qu'on nous a livré il y a peu.

Otho, qui avait pris l'apparence d'un homme dont il venait d'apprendre le nom, répondit dans l'écran :

- Ouaip, je peux me poser ?
- Attends, simple formalité, je scanne ton vaisseau pour voir combien vous êtes, comme d'hab.

Otho hocha simplement la tête. Pas la peine de trop causer.

- Vous êtes bien trois personnes à bord. Autorisation accordée. A tout de suite, Ben.

"*Je ne crois pas*", pensa Otho qui fit brutalement dévier le croiseur, tout en lançant le signal de détresse. Il négocia habilement quelques soubresauts, une sorte de looping et son appareil se crasha tout près de l'astroport dans un vacarme de tôle froissée et de rugissement de moteurs. Le temps que les personnes témoins de la scène réagissent, le vaisseau

explosait sous leurs yeux stupéfaits. Ils mirent quelques minutes à s'organiser pour acheminer des secours sur place.

Juste après l'atterrissage catastrophe, trois silhouettes en combinaison spatiale légère s'étaient rapidement extraites de la carcasse fumante et avaient couru se mettre à l'abri d'un rocher. Là, Otho avait appuyé sur une petite télécommande et l'explosion avait mis en miette le croiseur accidenté.

- Ouf, je crois que cette vieille branche de Grag n'a pas fini de m'asticoter à propos de ma façon de poser les vaisseaux, dit Otho qui ne perdait jamais son sens de l'humour, même maquillé sous une autre identité.

- Ne t'avise pas de faire pareil avec le *Comet* en tous cas. Allons-y, ils vont être bien occupés avec les débris.

Curtis jeta un œil en direction de Joan pour vérifier que tout allait bien. Ils commencèrent ensemble à s'approcher discrètement des installations dont l'entrée brillait légèrement dans la caverne qui se dressait devant eux. Leurs adversaires réagissaient à cet événement inattendu et couraient vers des véhicules garés en bord de piste, quittant leur poste pour porter vite des secours.

Ils purent ainsi aisément s'introduire dans les locaux, passant les premières barrières de sécurité désertées par leurs occupants.

Ils avaient repéré sur les plans les endroits susceptibles d'accueillir un prisonnier. Ils avancèrent donc prudemment dans des couloirs gris éclairés de néons blafards. Tous les trois portaient leur arme à la main, prête à être utilisée. Sur leur garde à chaque porte passée, ils se couvraient mutuellement en ouvrant le chemin. Ils réussirent ainsi à atteindre les zones les plus profondes du bâtiment souterrain. Au détour d'un couloir, ils stoppèrent net et reculèrent pour se concerter. Deux gardes veillaient devant une porte verrouillée.

- Dix contre un que Ezra est derrière, murmura Otho.

Ils opinèrent silencieusement. Sur un geste de Curtis, Otho-Ben s'avança vers eux.

- Salut les gars, je dois prendre le prisonnier pour l'interrogatoire.

- Ben, déjà de retour parmi nous, c'est quoi ce remue ménage là haut ?

Sans méfiance, tout en parlant, l'un des gardes avait déverrouillé la porte. Il n'eut pas le temps de s'étonner de ne pas avoir de réponse qu'il tombait au sol, assommé par Otho tandis que son comparse s'écroulait également, vaincu par un tir de pistolet paralysant. Joan se précipita à l'intérieur de la cellule et détacha sans attendre les liens aux poignets d'Ezra.

- Je savais que je pouvais vous faire confiance pour d'abord vous évader, puis me tirer de là. Mais ça fait quand même du bien de vous retrouver, soupira Ezra en se massant les avant-bras.

- Partons vite avant que notre présence ne soit trop évidente, enchaîna Joan, légèrement inquiète.

Ils étaient presque parvenus à la sortie lorsque tout bascula soudain.

Les portes automatiques se rabattirent brutalement et Joan, qui fermait la marche fut violemment happée en arrière. Une espèce de géant aux cheveux jaunes et aux yeux cruels pointa une arme sur sa tempe.

- Et bien, qu'avons-nous là ? En voilà une jolie prise.

Son regard appréciateur coula sur la jeune femme qui ne put retenir un cri de dégoût.

Curtis s'était retourné et avait immédiatement pris la mesure de la situation. Jugulant la colère qui montait en lui, il s'exclama :

- Lâchez-la.

Parole inutile, certes, mais il n'était pas toujours des plus logique quand Joan était concernée. Celle-ci avait bien essayé d'échapper à son adversaire mais la force physique lui manquait.

- Oh non, Capitaine Future, puisque c'est bien vous n'est-ce pas ? Vous vous êtes jetés dans la gueule du loup, tant pis pour vous. Posez vos armes au sol ou je grille le cerveau de la jolie demoiselle. Je ne sais pas pourquoi mais il me semble que cela ne vous ferait pas plaisir.

Impuissants, Curtis et Otho firent glisser leurs pistolets à protons, tandis qu'Ezra laissait échapper un soupir de dépit. Leurs opposants s'empressèrent d'écarter les armes d'un coup de pied avant de prendre le temps de les ramasser. Ils furent ensuite soigneusement menottés.

Tenant toujours Joan en joue, le géant qui semblait être le chef des gardes leur fit signe d'avancer. Ils passèrent un sas qui leur ouvrit la porte vers une pièce spacieuse emplie d'écrans de contrôle et de panneaux de commande.

- Voici donc le centre névralgique de cette base, pensa Curtis.

Comme lui, Ezra et Otho, concentrés, notaient tous les détails de leur entourage. Au travers d'une immense baie vitrée, ils voyaient en contrebas de l'endroit où ils se trouvaient un immense entrepôt, aux murs de béton gris, fermé en plusieurs endroits par d'énormes portes sur lesquelles avait été peint à la va-vite le symbole de la radioactivité. Curtis nota que plusieurs des écrans à sa droite fournissaient des images de bassins emplis d'eau. *"Les piscines où sont entreposées les barrettes de combustible... Bon sang, ils ont des moyens de stockage impressionnants."* Joan, fermement tenue par un bras qui l'écrasait contre le corps de l'homme qui l'avait capturée, ne se débattait plus. Elle aussi analysait silencieusement la configuration des lieux.

Au milieu de ce centre de commande, un fauteuil profond leur tournait le dos. Une voix sèche en sortit soudain :

- Attention à la demoiselle, Ubur. Elle a la réputation d'être une véritable anguille.

- Pas de souci, chef. Moi j'aime les anguilles, il faut les déshabiller entièrement pour pouvoir les cuisiner.

Joan ne put retenir un frisson. Curtis fronça les yeux et avança d'un pas malgré la menace armée. Il fut aussitôt repoussé alors que la voix reprenait :

- Pas de fanfaronnade inutile, Ubur. Soyons efficace.

Le fauteuil tourna sur lui-même. L'homme assis était habillé simplement mais avec élégance, tout de noir. Sur son visage sérieux, on pouvait voir l'intelligence et la maîtrise de soi mais aussi comme un éclair de morgue. Curt reconnut en lui un autre des convives du Gouverneur d'Haumea, celui à propos duquel Joan avait parlé de fortune acquise dans le domaine du plutonium, justement. "*Finalemant assez évident*", pensa t-il.

- Vous avez un avantage sur moi, nous n'avons pas été présentés, même si je vous ai déjà croisé, je ne connais pas votre nom.

Même en fâcheuse posture, Curtis n'avait pas l'intention de le laisser mener le dialogue. L'homme sourit froidement :

- Keri Kaven, président de la guilde des commerçants d'Haumea. Je vous dirais bien que je suis ravi de rencontrer le célèbre Capitaine Future mais ce n'est pas le cas, aussi épargnons-nous les politesses.

- Un commerçant qui veut changer de dimension et se prend pour un chef de guerre. Assez banal !

Curtis avait voulu le faire réagir, ce fut le cas.

- Je ne vous permets pas ce ton, pas dans la situation où vous vous trouvez. Vous auriez du rester tranquillement dans votre prison de la cité perdue, le temps que j'arrive au bout de mon projet, et vous auriez pu avoir au final la vie sauve. Maintenant, vous allez finir comme ce fouineur de

professeur Jones qui s'obstinait à pointer son télescope vers notre base et qui voulait faire part de ses découvertes au Gouverneur.

- Vous voulez dire qu'avec son simple télescope, Geronimo avait deviné vos activités ?

- Quoi d'autre ? Pendant des mois, il tourne régulièrement son appareil dans toutes les directions du ciel d'Haumea. Puis un jour, il ne bouge plus, pointe vers nous, devient de plus en plus soucieux et veut rencontrer le Gouverneur, je le sais, je l'ai entendu solliciter un entretien et il parlait de la sécurité d'Haumea. Nous avons pris les mesures qui s'imposaient.

Curtis resta un instant songeur. Se pouvait-il qu'il y ait eu méprise ? Que Keri Kaven ait réellement cru voir ses activités démasquées alors que Geronimo Jones concentrait sa réflexion sur l'astéroïde cométal ? *"Geronimo a été tué pour une découverte qu'il n'avait pas faite ! C'est vraiment un destin affreux. Ceci dit, ce n'est pas le moment de leur en parler, gardons des atouts dans notre manche"*. L'ancien ingénieur continuait :

- ... et nous allons les prendre également en ce qui vous concerne. Le monde perdra son justicier de l'espace mais tant pis... ou tant mieux, cela dépend de comment on voit les choses.

- Même si vous nous éliminez, vous ne pourrez pas rester invisibles et impunis indéfiniment.

L'homme ricana doucement.

- Vous ne savez rien de mes projets, Capitaine, mais je peux au moins vous dévoiler ceux qui vous concernent. Nous sommes dans le lieu idéal pour que vous puissiez, vous et votre équipe, étudier de près, de très près, le phénomène de production du plutonium. Je vous propose une visite au cœur de nos installations. Elles seront de toutes façons bientôt inactives et ne contiennent plus de barres de combustible, nous avons terminé notre transfert. Voyez-vous, j'ai prévu de prochainement relocaliser mon activité

industrielle. Par contre, vous imaginez bien la densité de particules de plutonium qui existe auprès des piscines. En quelques minutes, vos corps seront mortellement irradiés. En tant que scientifique, je tiens à étudier ce phénomène qui se produit rarement. Ensuite, nous évacuerons la base. Vos amis, qui, je ne me fais pas d'illusions, sont dans le secteur, donc, vos amis, sans nouvelles, viendront à votre secours et c'est à ce moment là que tout explosera. Fin du Capitaine Future, des Futuremen, de leurs amis, du *Comet*. The end, plus d'aventures héroïques, et moi, je peux continuer mes activités sans encombres.

- Vous arrêtez votre production nucléaire ?

Curtis cherchait à le faire parler encore, tout pour retarder l'échéance et tenter de trouver une solution. Mais Keri Kaven voulait accélérer.

- J'aurais adoré vous expliquer mes projets en détail, mais pour ce qui est de la suite, vous la découvrirez, impuissant, depuis l'au-delà... s'il existe bien sûr, conclut-il d'un rire sardonique.

Sous la menace des armes d'hommes en combinaison anti-radiation, ils prirent l'ascenseur pour descendre dans le hangar devant les portes aux sinistres avertissements.

- Curt, qu'est-ce qui va nous arriver ?

Il la regarda, perdant un peu espoir. Pouvait-il lui décrire les atroces souffrances qui les attendaient ? Ils allaient inhaler le plutonium en suspension et celui-ci irradierait immédiatement leurs poumons. Les rayons les endommageraient. Entre la douleur des brûlures et l'insuffisance respiratoire, la mort viendrait après comme une délivrance. "*Non, je ne*

veux pas de cela pour elle, pas comme ça, pas déjà", ragea-t-il intérieurement.

Elle le regardait, attendant une réponse tandis que l'ascenseur se mettait en marche. Il lui prit discrètement la main, entrelaçant ses doigts aux siens.

- Chut, je ne sais pas ce qu'on va faire, mais on ne va pas se laisser conduire à l'abattoir sans tenter quelque chose.

Otho regardait son chef sachant que si une opportunité, aussi infime soit-elle, apparaissait, il lui faudrait réagir avec toute la vitesse dont il était capable.

Arrivés en bas, leurs gardes se concertèrent :

- Il faut leur faire passer le sas un par un. On commence par la fille, c'est la seule qui ne soit pas menottée.

Joan se débattit mais elle fut rudement poussée en avant vers la porte fatidique.

Dans un élan de tout son corps, Curtis tenta de se jeter en avant, vers elle, plus furieux que réfléchi, tandis que Otho et Ezra se révoltaient également. Ils furent solidement arrêtés et l'un des gardes voulut faire un trait d'humour :

- Poussez pas, votre tour viendra.

Joan se refusa à crier, même si la peur la tenaillait maintenant. La peur, et aussi une insondable tristesse, un regret par rapport à tous ces moments qu'elle aurait voulu vivre encore. Elle accrocha une dernière fois le regard de Curtis qui n'avait cessé, jusqu'à cet instant, de se démener

comme un beau diable. *"Mon beau diable roux, nous n'aurons finalement jamais pu vivre sur cet astéroïde dont tu m'avais parlé... ça n'était qu'une chimère, un rêve impossible"...*

Comment Simon et Grag devinèrent-ils qu'il fallait aider leurs amis ? Le tout est que c'est à ce moment là que le *Comet* entra en action. Simon avait soigneusement étudié les plans des installations. Une première rafale vit fondre la glace qui cachait les bâtiments puis l'expression "frappe chirurgicale" prit tout son sens tant Grag fit preuve de précision dans ses tirs qui devaient absolument éviter à la fois les zones où les Futuremen pouvaient être en train de circuler et le cœur de la centrale nucléaire qu'il n'était pas question de mettre en miettes.

C'était le genre d'occasion que guettaient nos héros. Au premier bruit d'explosion, les réflexes reprirent le dessus. Tandis que leurs opposants, stupéfaits, perdaient un instant leurs moyens, Curtis, d'une prise bien placée, mit son gardien à terre pendant que Joan roulait au sol pour récupérer l'arme lâchée dans la surprise. Otho et Ezra, qui ne voulaient pas être en reste, se débarrassèrent également de leurs ombres, rendues malhabiles par la lourdeur des combinaisons anti-radiations.

Les coups de feu commencèrent à fuser et les Futuremen se mirent à l'abri derrière des containers vides. D'un tir bien ajusté, Joan brisa leurs liens et ils purent riposter au moyen des armes qu'ils venaient de subtiliser.

Face à eux quatre, regroupés, abrités, décidés et entraînés, il n'y avait pas grand monde qui pouvait lutter et le combat du hangar fut vite clos. En voyant le toit devenir rouge, Curtis s'écria néanmoins :

- Vite, réenclenchez la pressurisation et la production d'oxygène de vos combinaisons, il n'y aura bientôt plus d'air ici. Et accrochez-vous, il va y avoir un énorme appel d'air.

Les casques amovibles automatiques de leurs vêtements s'ajustèrent autour de leur tête juste à temps. Ezra et Otho avaient reculé pour s'agripper au mur derrière eux. Joan était en équilibre plus précaire, elle venait d'esquiver l'un des derniers tirs ennemis. Curtis bondit vers elle et l'entraîna avec lui, roulant à terre en la protégeant de ses bras. Ils se recroquevillèrent en s'accrochant à un léger poteau.

L'air s'échappa alors dans le vide spatial, créant une tempête autour d'eux. La voix de Grag retentit par radio dans leurs oreilles, joyeuse et rassurante :

- Vous avez demandé les secours d'urgence ? Les voici. Attention boule de gomme, j'envoie l'échelle, tâche de ne pas la prendre sur le coin de l'œil ! Ah, au fait, il y a un petit moustique de croiseur qui cherchait à s'échapper d'ici. Il était trop pressé pour être honnête. Nous l'avons appréhendé et il est bloqué dans le champ magnétique du *Comet*. Tu verras ce que tu veux en faire, chef.

Curtis sourit en relevant précautionneusement Joan. Qu'il était bon de pouvoir compter sur son équipe ! Keri Kaven était hors d'état de nuire. Il serra doucement la jeune femme dans ses bras. "*On est vraiment passé encore une fois tout près de la fin.*" Il aurait aimé l'embrasser là, de soulagement, mais leurs casques les en empêchaient. Il attrapa l'échelle et s'y agrippa avec elle. Ezra et Otho avaient fait de même et ils furent hâlés dans le ventre familial du grand vaisseau.

- Capitaine, Haumea vous doit beaucoup, et je n'oublie pas le Colonel Gurney et le Lieutenant Randall.

Le Gouverneur était confortablement installé dans les jardins de la Résidence locale des Neuf Mondes. Les jours derniers avaient été chargés

depuis que le *Comet* était réapparu dans le ciel hauméen, il appréciait enfin un instant de détente.

Le réseau mafieux de Keri Kaven, l'ancien ingénieur installé depuis longtemps sur la planète, d'abord en honnête commerçant puis à la tête d'une pieuvre qui avait étendu ses tentacules loin dans la ceinture de Kuiper avait été démantelé. L'ambition, l'envie de richesses toujours plus importantes, et pour finir le goût du pouvoir, associés à une redoutable intelligence froide l'avaient mené très loin hors des frontières de la légalité. Fermant d'abord peu à peu le commerce du plutonium enrichi à ceux qui ne faisaient pas partie de son organisation, il avait ensuite, grâce à ses connaissances scientifiques, établi cette usine sur un astéroïde sans attrait et plusieurs bases de repli et de travail sur d'autres corps célestes du secteur. Il n'ambitionnait rien de moins que de mettre la main sur Haumea, et de la faire sortir de la juridiction des Neuf Mondes pour en faire une sorte de royaume personnel où il avait même pensé relocaliser son unité de production de plutonium enrichi. Cette étape était sur le point d'entrer en phase de réalisation lorsqu'ils avaient cru être repérés par le professeur Jones.

- Malheureusement pour eux, il y a eu un souci sur une des phases de production lors du processus d'enrichissement du plutonium et le vaisseau XQ-40 en a fait les frais, et nous a ainsi mis sur la voie du trafic. Keri Kaven et ses lieutenants, dont plusieurs de vos meilleurs commerçants, sont maintenant en route pour Cerberus, vous pouvez envisager l'avenir d'Haumea avec sérénité... mais ce sera peut être sans vous, je suppose que vous allez être proposé à une promotion après votre gestion remarquable de la crise de ces derniers jours.

Curtis était sincère. Sitôt alerté à leur retour, le gouverneur, fidèlement secondé par Elton Ewis, avait procédé aux interrogatoires et arrestations en chaîne qui avaient permis de faire le ménage sur Haumea. En parallèle, il avait accueilli une équipe de scientifiques et de militaires, venus de Neptune pour sauver le planétoïde de la collision annoncée. Curtis avait passé son temps avec eux à calculer le moyen de faire

exploser la menace en vol. Et depuis hier, 2345SF-142 n'existait plus, des charges nucléaires soigneusement disposées avaient eu raison de lui.

Joan de son côté avait œuvré avec Elton Ewis dans les interrogatoires et les rédactions de rapports. Elle avait participé aux arrestations, parfois musclées, qui s'étaient succédées.

Autant dire qu'ils n'avaient pas eu du tout de temps à passer ensemble et là, leurs missions respectives étaient sur le point de s'achever.

Chassant cette idée de son esprit, Curtis se recentra sur sa discussion avec le Gouverneur :

- ... J'aime beaucoup cette petite planète, je ne sais pas si j'ai envie de changer de poste en ce moment. Mais d'un autre côté, je ne vous cache pas qu'avec mon épouse, nous aimerions accéder à des postes plus importants, ensemble, de façon complémentaire. Nous aimons travailler ainsi, de concert, cela fait partie de notre couple. Je ne sais pas si vous, solitaire endurci, vous comprenez ce que je veux dire.

- Vous ferez le bon choix, j'en suis certain. Je suis ravi de vous avoir rencontré.

Curtis s'était débrouillé pour ne pas lui répondre directement.

- Bon retour sur la Lune, Capitaine.

Le Gouverneur se leva et lui serra amicalement la main.

Curtis le salua et rejoignit ses compagnons sur l'astroport. Ils n'avaient plus rien à faire sur Haumea et allaient pouvoir repartir pour de nouvelles missions ou explorations. Il se sentait pourtant nostalgique et soupira intérieurement.

Devant le *Comet*, Otho et Grag se chamaillaient :

- D'abord, le cyclotron, puis le générateur, c'est logique !

- Tu es décidément aussi piètre mécanicien que pilote... Il vaut mieux vérifier les panneaux solaires en premier.

Simon, en voyant approcher Curtis, lui adressa la parole, soulagé de ne pas avoir à départager les compères :

- J'ai cru que ce serait une bonne idée de commencer les améliorations de la propulsion solaire, pour les occuper, mais j'avais oublié dans ma programmation temporelle d'intégrer un paramètre essentiel : le temps qu'ils perdent à leurs joutes verbales. Total, nous ne sommes pas prêts à repartir tout de suite. Tu n'es pas pressé, on peut attendre au moins demain, non ?

Curtis fixa sérieusement les yeux-lentilles pendant quelques secondes. Puis il prit sa décision :

- D'accord, Simon. Vous n'avez pas besoin de moi. A plus tard.

Il tourna les talons avant de changer d'avis et de revenir à une décision plus raisonnable.

La soirée avait été douce, sereine. Ils étaient retournés au petit restaurant qu'ils avaient tant apprécié quelques jours plus tôt. Puis il l'avait accompagnée jusqu'à son logement. Là, maintenant, était l'heure du choix.

- Ne me laisse pas, Curt, pas encore une fois...

Il lui souleva doucement le menton et plongea ses yeux gris dans ses yeux bleus :

- Tu as conscience que plus rien ne sera jamais comme avant ?

Elle sourit, posa un doigt sur ses lèvres comme pour le faire taire et murmura :

- Mais depuis longtemps rien n'est comme avant. Tu es entré dans ma vie et je n'ai pas pu lutter.

Il se sentit à la fois profondément heureux et grave tandis qu'il l'emmenait vers la chambre. Sa tranquille assurance dans ce domaine des sentiments l'avait toujours ému. Il la déposa lentement sur le lit sans quitter son regard, dans lequel il s'autorisait enfin à se noyer. Leurs lèvres se scellèrent en un baiser brûlant et il commença à explorer un corps qu'il allait découvrir de part en part au cours des heures suivantes. Frissonnante, elle répondit à ses caresses et frôlant ses épaules, lui ôta lentement sa chemise. Le temps n'eut plus cours pour eux tandis qu'ils s'unissaient enfin, accédant à une dimension de leur relation à laquelle ils n'avaient qu'osé rêver.

Le lendemain matin, ils contemplèrent ensemble l'aube se lever sur l'astroport. Les ombres qui avaient entouré la nuit d'Haumea disparaissaient peu à peu, laissant place à une nouvelle journée, riche d'espoir pour les voyageurs qui, après s'être approvisionnés, allaient partir vers de nouvelles vies à bâtir, dans de nouveaux systèmes à coloniser. L'aventure spatiale de l'humanité continuait.

Fin de l'épisode

Jovienne, décembre 2015